

La LIBERTÉ

Vol. 88 n°18 • du 17 au 23 août 2001 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Les monstres marins ...

Non, ce n'est pas une légende, il y aura bel et bien des monstres marins qui sillonneront la rivière Assinniboine à la hauteur de la Fourche, du 17 au 19 août.

■ Page 17.

Citation de la semaine

« Je suis repartie de France plus Canadienne ! »

Animatrice à la radio CKSB, Suzanne Kennelly a animé pendant un mois une émission matinale à la radio publique de la région de Franche-Comté, en France. Une expérience unique qui a aussi permis à nos cousins français d'en apprendre davantage sur la réalité des communautés francophones hors Québec.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

[illegible]

Sur la route des vacances !

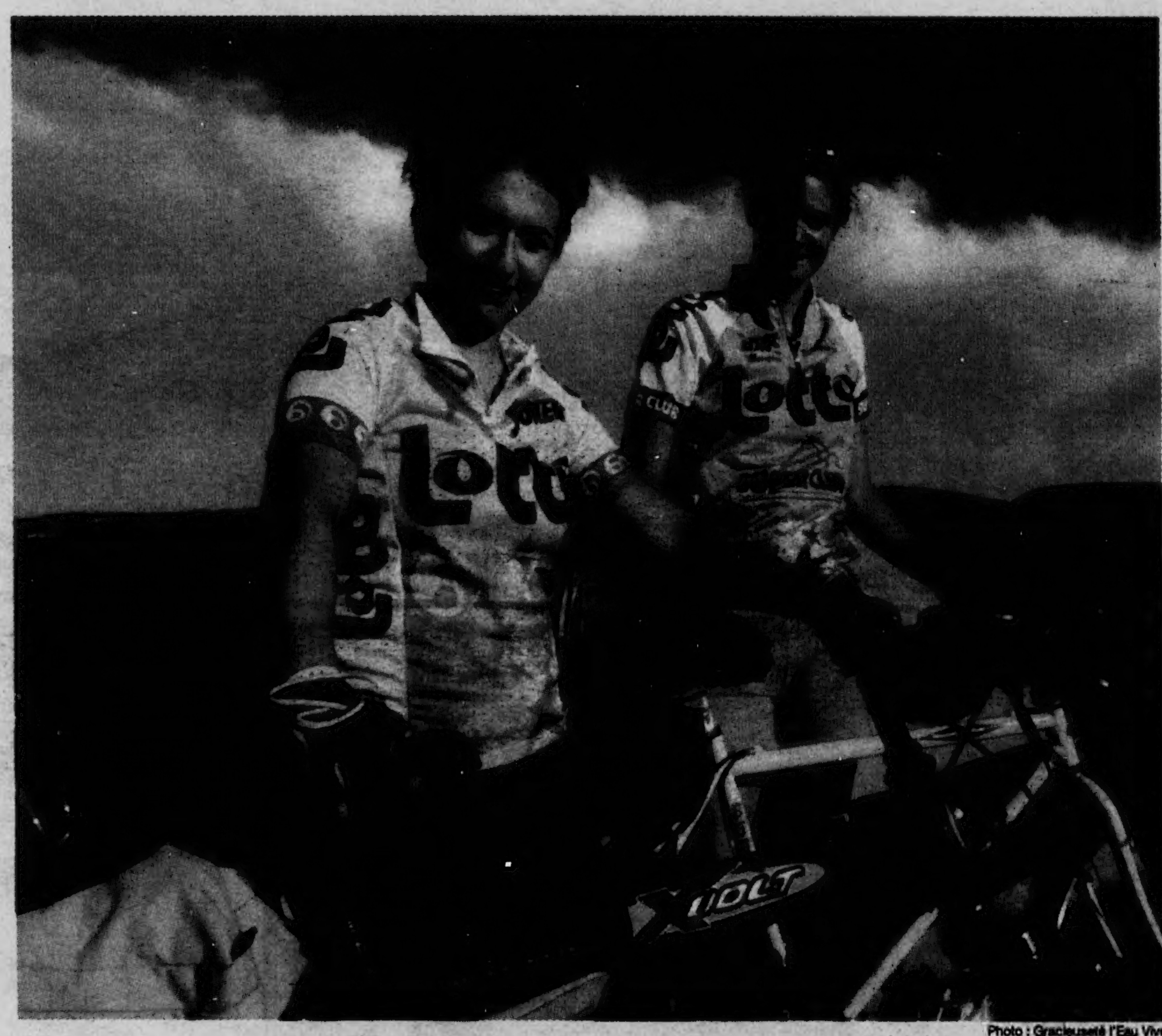


Photo : Gracieuseté l'Eau Vive

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Francine Fontaine et Marianne Beaudette n'ont pas froid aux yeux ! Les deux jeunes Franco-Manitobaines ont enfourché leur vélo en pleine canicule pour aller à la Fête fransaskoise, à Willow Bunch, en Saskatchewan. Une expérience qu'elles n'oublieront pas de sitôt. ■ Page 5.

De la belle visite

Après une saison toute franco-manitobaine, le Cercle Molière recevra de la belle visite en 2001-2002. *La Liberté* vous propose un bref aperçu des pièces qui seront présentées à l'occasion de la 76e saison de la troupe de théâtre.

■ Page 11.

Des couleurs de l'Équateur

Vous aimez mettre de la couleur dans votre vie. La nouvelle entreprise de Léo et Zonnia Desrochers promet de vous en mettre plein la vue. Ils vous offrent de la vaisselle, des théières, des bols et des vases en céramique provenant de l'Équateur.

■ Page 19.

ÉDUCATION

Évaluation nécessaire ?

La Commission des États généraux sur la situation de la langue française, au Québec, a recommandé l'évaluation du français des enseignants avant qu'ils n'entrent en poste. Une telle mesure serait-elle possible au Manitoba ?

Mylène CRÊTE

La méconnaissance du français est transmise des professeurs du Québec à leurs élèves, a constaté le président de la Commission des États généraux sur la situation de la langue française, Gérald Larose. Il propose de mettre en place un examen national administré à tous les nouveaux enseignants pour remédier à ce problème.

Au Manitoba, le ministre de l'Éducation, de la Formation professionnelle et de la Jeunesse, Drew Caldwell, dit ne pas considérer cette proposition ni pour l'anglais ni pour le français. Le président syndical des Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), Paul Larivière, n'est pas favorable à l'idée bien qu'il n'en ait pas discuté avec ses membres. « Le syndicat n'est pas d'accord avec les examens provinciaux que les élèves doivent passer, alors je crois que notre position serait la même pour une évaluation des professeurs. »

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) n'y songe même pas étant donné son manque de personnel. « Les autres divisions scolaires ne le font pas et ça nous empêcherait de recruter des candidats, affirme le directeur général de la DSFM, Léo Robert. Des gens qui sont doués, mais n'ont pas confiance en leurs compétences pourraient appliquer ailleurs. »

Impopulaire au niveau administratif, l'examen de français existe depuis 1996 au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Le Service de perfectionnement linguistique de l'institution gère les tests de maîtrise du français écrit et oral que doivent passer les étudiants de la faculté de l'éducation. « Nous encadrons les étudiants en leur donnant des cours de français ou du tutorat selon leurs besoins », explique la directrice du service, Gisèle Barnabé.

Les futurs enseignants doivent rédiger un texte argumentatif de 500 mots et obtenir une attestation d'excellence ou de mérite pour pouvoir être diplômés. S'ils échouent, ceux-ci peuvent améliorer leurs lacunes avec l'aide du Service de perfectionnement linguistique. « Notre évaluation ne porte pas sur les exceptions et nous tenons compte de la situation minoritaire, indique-t-elle. Nous croyons que pour bien communiquer, il faut être capable de réfléchir et d'utiliser un vocabulaire adéquat. »

Le professeur à la faculté de l'éducation du CUSB, Roger Legal, croit qu'il ne faut pas prendre à la légère la qualité du français des futurs enseignants. Il participe régulièrement à la correction des textes de l'épreuve avec quelques autres collègues. « L'examen du CUSB n'est peut-être pas aussi rigoureux que celui que Gérald Larose souhaite au Québec, mais nous sommes victimes de nos propres circonstances puisque nous sommes constamment exposé à l'anglais », constate-t-il. Le test adapté à la réalité franco-manitobaine garanti, à tout le moins, la compétence des futurs enseignants en français.

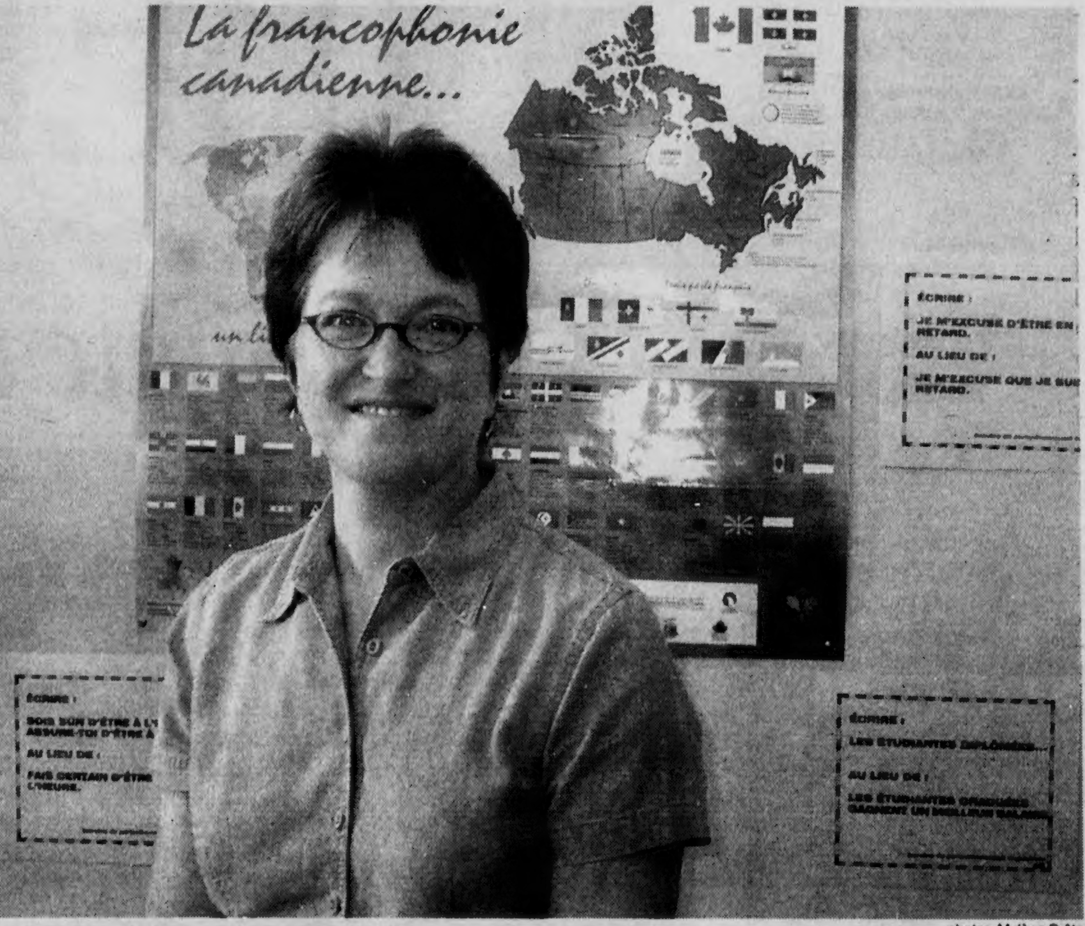


photo: Mylène Crête

Gisèle Barnabé aide les étudiants du CUSB à maîtriser le français.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mylène CRÊTE, Jean-François NADEAU** et **Sandra POIRIER** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais; **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM

Santé

Recrutement difficile

Les médecins de famille francophones ont du travail. Ils sont peu nombreux et très en demande. Portrait d'une santé en développement.

Mylène CRÊTE

Plus de la moitié des francophones vivant en milieu minoritaire n'ont pas accès à des services de santé en français, selon une étude publiée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). Les problèmes de recrutement de médecins francophones ne sont pas rares. Au Centre de santé Saint-Boniface, tous les médecins de famille affichent complet et la limite de 20 personnes sur la liste d'attente a été atteinte.

« Lorsque le Centre de santé a été ouvert, nous voulions engager quatre médecins, indique le président du conseil d'administration, Richard Chartier. Nous en avons trouvé trois et nous cherchons toujours le quatrième. » Le centre a des besoins spéciaux puisqu'il recherche des candidats bilingues qui peuvent servir autant la population francophone qu'anglophone.

Plusieurs diffcultés rendent la recherche ardues. Les médecins qui ont de l'expérience hésitent à aller travailler au centre à cause de son fonctionnement. « Nos médecins travaillent en équipe et délèguent certaines tâches aux infirmières », explique-t-il. Lorsque ses dirigeants recrutent à l'extérieur de la province, l'ennui provient du Collège des médecins du Manitoba qui n'offre pas de test en français aux candidats qui possèdent cette langue maternelle.

Les besoins de médecins francophones sont aussi criants dans les régions voisines de Winnipeg. Celles-ci éprouvent égalemetn de la difficulté à recruter des médecins anglophones et certaines, comme l'Office régional de la santé du Centre du Manitoba, les recrutent en Afrique du Sud. « Le problème de recrutement de médecins de famille est pancanadien et ne se limite pas à la question linguistique », remarque Richard Chartier.

« Nous avons une entente amicale avec les communautés franco-manitobaines situées à l'extérieur de la ville qui les assure que nous ne tenterons pas de recruter les médecins qu'elles embauchent », ajoute-t-il. La Franco-Manitobaine docteur Karen Becker, qui a préféré ne pas pratiquer en ville, a récemment été engagée par la clinique médicale de Saint-Pierre-Jolys.

Selon le Centre de santé, la solution réside dans un des programmes du gouvernement du Manitoba qui encourage les diplômés en médecine familiale à travailler hors des grands centres en remboursant leurs fonds d'études. L'institution aura peut-être la chance d'embaucher une étudiante en médecine qui y fait sa résidence et qui obtiendra son diplôme l'an prochain. D'ici là, les patients à la recherche de médecins de famille francophones à Winnipeg devront patienter.

photo: Mylène Crête

Le président du conseil d'administration du Centre de santé Saint-Boniface, Richard Chartier.

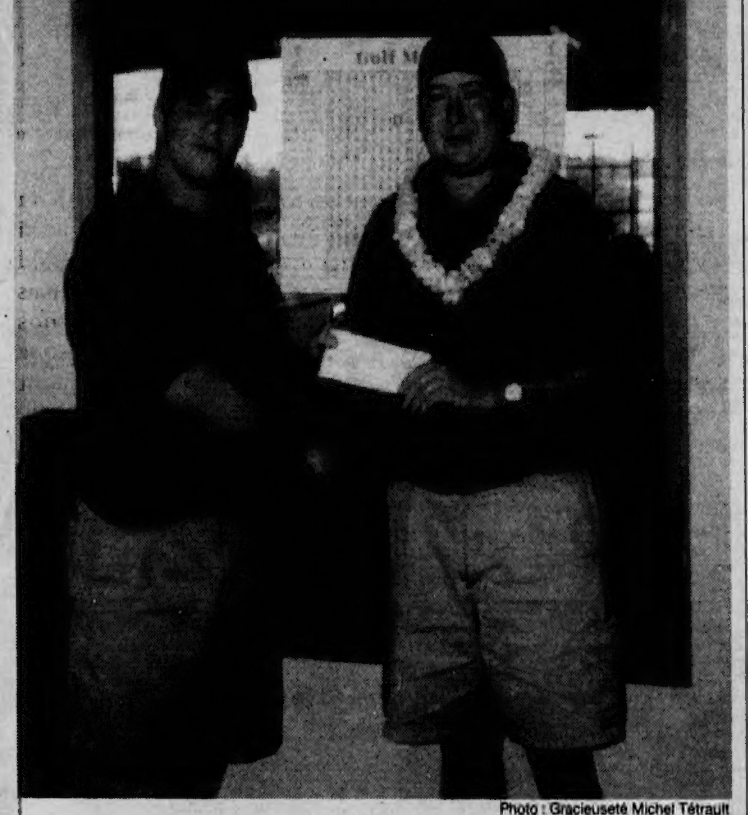


Photo : Gracieuseté Michel Tétrault

Un trou d'un coup !

Décidément, Ivan Normandeau est un chanceux parmi les chanceux. Le Franco-Manitobain a gagné, le 12 août, le premier prix de 10 000 $ décerné lors du tournoi d'été *Un trou d'un coup* organisé par le parcours de golf La Vérendrye à La Broquerie. Pour se mériter le prix, l'amateur de golf a réussi dès son premier essai avec un fer numéro six, un trou d'un coup d'une distance de 160 verges. Sur la photo, le copropriétaire du parcours de golf La Vérendrye, Michel Tétrault, présente à Ivan Normandeau un chèque de 10 000 $. De quoi faire sa journée !

Saint-Boniface

Un quartier sécuritaire ?

Mylène CRÊTE

Deux vandales ont fracassé des vitres d'automobile chez le débosseleur Norland Auto Body situé sur l'avenue Taché. L'incident s'est produit dans la nuit du 10 au 11 août et les dommages sont évalués à 17 000 $. Il vient s'ajouter aux deux autres cas de vandalisme qu'a connus Saint-Boniface plus tôt cet été.

Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a été témoin de la scène qui s'est produite à quelques pas de chez-lui. « Mon épouse s'est réveillée pendant la nuit après avoir entendu du bruit et nous avons appelé la police », explique-t-il. Les agents sont arrivés sur place plus d'une heure après que l'appel ait été logé, ce qui a offusqué le propriétaire du commerce.

« J'ai parlé aux responsables de la police à Saint-Boniface et ils m'ont dit que la soirée où l'incident est arrivé avait été très occupée, indique Daniel Vandal. Ils ont reçu une centaine d'appels. »

Le responsable des relations avec les médias à la police de Winnipeg, Bob Johnson, a confirmé ces dires en expliquant que le service a reçu quelque 900 appels pour toute la ville cette nuit-là. « Notre priorité est la sécurité des gens, affirme-t-il. Nos policiers répondent aux appels à l'aide lancés par des gens avant de se dépêcher pour le vandalisme. »

Bob Johnson rappelle que les citoyens peuvent se protéger contre de tels incidents en ayant des espaces éclairés, des chiens de garde, des gardiens de sécurité ou même une clôture. « Saint-Boniface est un quartier très sécuritaire et même le plus sécuritaire de tout Winnipeg, affirme Daniel Vandal. Malheureusement, le vandalisme est le lot de toutes les grandes villes en Amérique du Nord. »

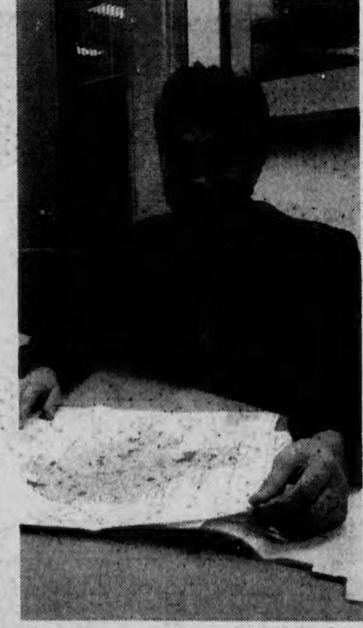


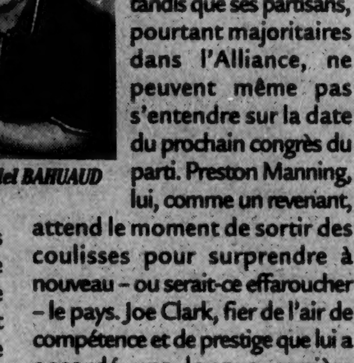
photo: Mylène Crête

«Saint-Boniface est un quartier sécuritaire », souligne le conseiller Daniel Vandal.

Éditorial

La droite à la dérive

Quoi qu'on pense des politiques de l'Alliance canadienne ou du Parti conservateur, quoi qu'on pense des alliancistes rebelles qui cherchent à remplacer Stockwell Day, quoi qu'on dise des partisans de Joe Clark, de Preston Manning, même de Gary Filmon et Stephen Harper, il faut se plier à l'évidence : le Canada a besoin d'une droite forte et unie. Malheureusement, il ne faudrait surtout pas retenir son souffle en attendant l'unification de la droite !


par Daniel BAHUAUD

Dommage, parce que qui dit droite unie dit opposition organisée, et une bonne opposition est toujours de santé. Elle avance avec conviction son point et sert d'aiguillon à la conscience des gouvernements majoritaires. Elle empêche plus d'un abus de pouvoir, ou tout au moins les fait ressortir par le fait même qu'elle surveille de près les "grands" du gouvernement. Bref, elle sert de contrepoids au gouvernement majoritaire, et permet aux Canadiens d'entendre non pas un seul et unique monologue du parti au pouvoir, mais les laisse, au contraire, comprendre qu'ils ont de de réels choix politiques.

Par ailleurs, une opposition forte et convaincue, c'est bon pour le pays. En ce moment, les porte-parole de la droite n'ont toujours pas réussi à établir des politiques d'envergure nationale. Nous continuons à vaguer sur un terrain politique bien balkanisé. Depuis la défaite du gouvernement Mulroney, le Canada n'est plus ce qu'il était. Les alliancistes demeurent, malgré plusieurs campagnes électorales, un parti de l'Ouest. Les conservateurs, bien qu'ils aient une tradition qui remonte à Sir John A., n'arrivent plus à percer de façon importante sur la scène fédérale comme autrefois. Seuls les libéraux, eux, peuvent s'afficher comme étant un parti national.

Mais à peine.

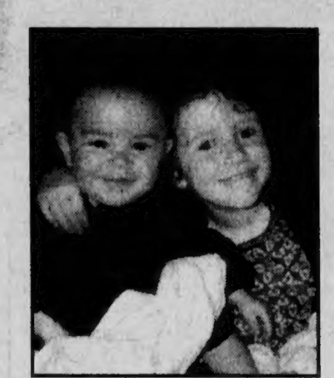
C'est sûr que le gouvernement Chrétien n'a rien à craindre et tout à gagner de la zizanie qui règne à la droite. Un sondage récent indiquait que même dans l'Ouest, le Parti libéral a connu des gains importants. Les Canadiens sont frustrés, et on les comprend. Stockwell Day s'accroche au pouvoir, sans songer à l'avenir de son parti, tandis que ses partisans, pourtant majoritaires dans l'Alliance, ne peuvent même pas s'entendre sur la date du prochain congrès du parti. Preston Manning, lui, comme un revenant, attend le moment de sortir des coulisses pour surprendre à nouveau – ou serait-ce effaroucher – le pays. Joe Clark, fier de l'air de compétence et de prestige que lui a accordé une longue carrière politique, est heureux de sa popularité. Il ne dit pas beaucoup sur l'avenir de la droite, de peur de céder du terrain à d'autres conservateurs expérimentés qui pourraient lui faire compétition, comme Gary Filmon. Et la gauche fédérale, elle, n'en parlons même pas ! « C'est comme un spectacle guignol permanent », chantait Michel Fugain.

Chose curieuse, même les libéraux risquent d'être perdants. Épiés davantage par une droite unie, ils auraient pu former un gouvernement encore plus efficace, plus prudent et moins susceptible au scandale. Surtout rendu à son troisième mandat et, qui sait, au seuil d'un quatrième. On est plus productif quand on est surveillé. C'est la nature humaine, quoi ! Et bien "surveillé", le gouvernement libéral serait encore plus populaire, car l'histoire a prouvé à maintes et maintes reprises que les Canadiens sont des centristes.

Le public, lui, a tout à perdre.



T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Je m'appelle Julien-Benoit Carpentier Noël et voici ma grande sœur Alexandra qui m'aime beaucoup et prend déjà soin de moi. Je suis né le 3 octobre 2000 à Montréal (Québec).

Ma maman, Natalie Carpentier et mon papa, Robert Noël sont très heureux.

Mes grands-parents paternels sont Claire et Maurice Noël du Manitoba et ma grand-maman maternelle est Rachel Carpentier de Montréal. Ma maman me dit que mon grand-papa, feu Benoit Carpentier est au ciel et veille sur moi.

J'envoie des gros gros becs à tous mes oncles et tantes du Manitoba qui me gâtent déjà beaucoup.

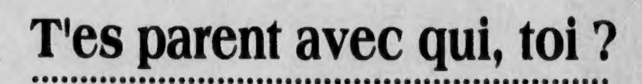
Rectificatif

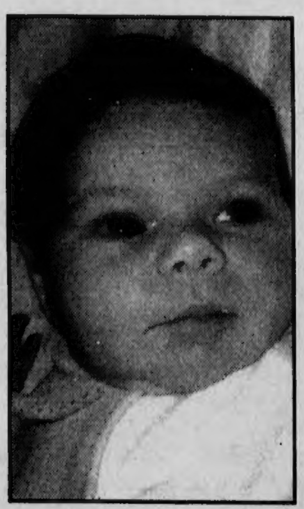
Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé « La voix des ondes » paru dans *La Liberté* du 10 au 16 août 2001. On aurait dû lire Benoît Morier au lieu de Maurier. Toutes nos excuses.

Écrivez-nous !

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

T'es parent avec qui, toi ?





Bonjour !

Je m'appelle Chantale Anne Monique Couch. Je suis née le 13 juin 2001.

Mes parents sont Lynne Bouchard et Jim Couch. Je suis chanceuse d'avoir mémère et pépère Bouchard (Thérèse et Maurice), grand-mère et grand-père Couch (Diana et Roy).

Un bonjour spécial à mes cousins et cousines Natalie et Guylaine Leclair, Miguel, Nicola et Janique Gosselin et Robyn Couch.

Des gros bisous à tous mes oncles et tantes Nicole et Charles Leclair, Monique et Jacques Gosselin, Robert et Joël Bouchard. Danny, Mariam et Richard Couch.

CYCLISME

À Willow Bunch en vélo

En guise de « farce », Marianne Beaudette et Francine Fontaine se sont rendues, à bicyclette, à Willow Bunch en Saskatchewan pour assister à la 22e Fête fransaskoise.

José DESCHÊNES (l'Eau Vive)

Les francophones du Manitoba étaient bien représentés lors de la Fête fransaskoise qui a eu lieu du 3 au 5 août. Deux jeunes filles de 17 ans, Marianne Beaudette, de Saint-Boniface, et Francine Fontaine, de La Broquerie, ont parcouru plus de 400 kilomètres à bicyclette avec le but ultime de participer à la 22e Fête fransaskoise. Parties de Souris au Manitoba le 28 juillet, ces deux copines ont affronté rafales, chaleur et camions pour atteindre Willow Bunch le 3 août en après-midi.

Leur projet, qui, selon Francine Fontaine, n'était qu'une « farce » au départ, est devenu plus sérieux quelques semaines seulement avant le rendez-vous fransaskois. « Marianne voulait faire un voyage en vélo et il y avait la Fête fransaskoise que nos amis de la Saskatchewan nous avaient tant vantée. Nous avons fait d'une pierre deux coups », explique Francine Fontaine.

« C'était un accomplissement que je voulais faire cet été. Je ne réalise pas encore vraiment, mais je suis très heureuse de ce que nous avons accompli », poursuit Marianne Beaudette.

Pas des maniaques du vélo

Sportives à l'occasion, les deux Franco-Manitobaines n'étaient pourtant pas des « accros » de la bicyclette. En fait, Francine Fontaine s'est procuré un nouveau vélo cet été pour se rendre au travail. Leur plus longue distance, avant ce voyage, était d'environ 30 kilomètres. Le défi s'avérait donc important. Aujourd'hui, elles avouent que cette « petite » excursion leur donne le goût de partir à l'aventure. « Nous avons des amis qui ont voyagé à travers l'Europe en vélo, mentionne Marianne Beaudette, les yeux rêveurs. Nous aimerions vivre cette expérience aussi. »

Leur secret : des « bines en canne »

Nous le savons tous, un voyage du genre demande beaucoup d'énergie. Pour atteindre leur objectif, Marianne Beaudette et Francine Fontaine ont bu beaucoup d'eau et mangé des fruits et des pâtes. Elles avouent aussi en riant que les « bines en canne » leur ont donné beaucoup de « gaz ». « Nous buvions tout ce qui était possible de boire et nous traînions deux bouteilles d'eau froide avec nous, mais avec la chaleur intense l'eau devenait très chaude, explique Francine Fontaine. On appelait cela notre tisane. »

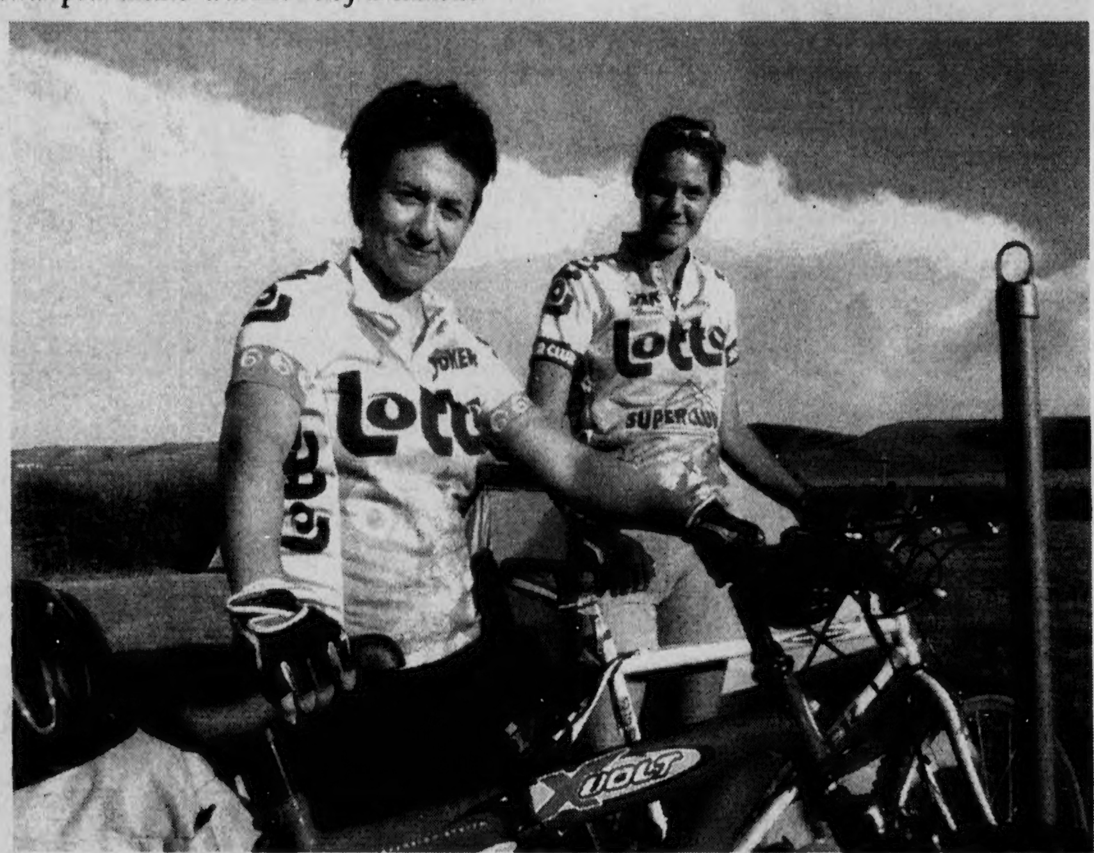


Photo : Gracieuseté l'Eau Vive

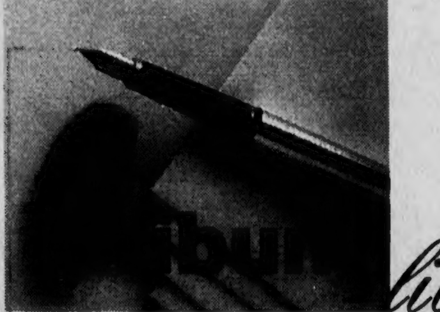
Francine Fontaine et Marianne Beaudette.

Une routine

Même si les premiers jours de « pédalage » furent difficiles et que des voyous les ont dérangées lors d'une nuit de camping, leur randonnée devenait de plus en plus facile au fur et à mesure qu'elle progressait avoue Marianne Beaudette. « Cela devenait une routine, dit-elle. Nous dormions bien et nous mangions bien. Le midi nous nous arrêtions pour faire une petite sieste et nous repartions par la suite. Quelques fois, nous n'avions pas le goût de repartir, mais une fois les muscles déliés nous retrouvions notre motivation. »

La Fête fransaskoise : une belle récompense

Pour ces deux étudiantes, ce fut une première participation à la Fête fransaskoise, une fête qu'elles ont grandement appréciée. « Après sept jours de vélo, une fête comme celle-là c'est parfait ! Il fallait célébrer notre réussite et nous l'avons fait avec nos amis de la Saskatchewan. Nous n'oublierons pas notre expérience de sitôt. »



libre

Pépère

par Karine Rioux

Texte lu pendant la période des prières lors des funérailles de l'Honorable Joseph-Philippe Guay, par sa petite-fille Karine Rioux.

« Veux-tu un cadé ! » sera la phrase qui demeura parmi mes souvenirs de jeunesse à tout jamais. Les guimauves dures, ceux sous formes de fraises et, de temps en temps, les bonbons sucrés à l'allure des tranches de fruits me rendaient toujours de bonne humeur. En effet, Pépère avait le don de nous contenter tout au fond du cœur non seulement à travers ses gestes chaleureux et ses trucs de la marine, mais par l'entremise de son sourire à lui. Il n'avait qu'à nous regarder, qu'à chanter, qu'à siffler une mélodie, qu'à nous raconter des histoires, parfois de travers selon Mémère, et même de prier pendant que nous jouions un bon jeu de 500. « Ayez pitié des pauvres et des pauvres d'esprit ! » Voilà qu'à un bout de la table royale, Mémère se roulait les yeux, tandis qu'à l'autre extrémité, bien installé dans la chaise d'honneur, Pépère avait soit une main de cavalier, soit une main perdante.

Eh oui, assis dans la salle à manger majestueuse sur la rue Monk, je ne crois pas avoir visité Pépère une seule fois où il ne regarda pas par les rideaux derrière lui pour voir qui se promenait dans les environs !

Même si Pépère était à mes yeux, pardon Papa et Maman, la personne la plus honorable parmi toute la communauté, il était humble pareil et nous faisait sentir, ses petits-enfants, comme des invités importants chaque fois que nous le visitions en nous accordant le privilège de signer son livre d'invités. J'en était si éblouie que je signais soigneusement mon nom au moyen d'une plume qui me donnait presque des frissons d'extase chaque fois !

Ce qui me rendait la plus heureuse lors de mes visites chez lui était de le voir et de l'entendre affiler son couteau. J'en étais si émerveillée que par la suite, j'appliquais cette technique de la marine devant lui et même chez moi !

Pépère se contentait d'être entouré de Jean-Marie et de Marie-Jeanne ainsi que de son chien, son compagnon fidèle, Putsy. Certes, cet animal était dignement entraîné à la perfection. En avait-il le choix avec un propriétaire qui parlait avec une voix qui portait tant ! Je l'aurais fait, moi, la belle, les sauts et les courses à la place du chien.

Le camion GM à Pépère... un véhicule que mon père n'arrivait jamais à conduire du point A à B sans arrêter au milieu du chemin. Mais Pépère, lui, avait le tour avec ce camion.

Il était bien fier de cultiver ses tomates, de s'occuper de nos souliers, de nos ceintures ou de nos bourses à *Chaussures Guay* ou même dans son sous-sol.

Toujours rasé et peigné avec soin, vêtu deses bretelles, telle est la façon dont je me souviendrai de lui.

Tu as gagné tes épaulettes, Pépère ! Nous t'aimons beaucoup !

Patrimoine

UNE COMMUNAUTÉ actions

Depuis quelques années, nous avons travaillé à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de développement global. Qu'est-ce que ça signifie dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'économie, etc. ? Pour en savoir plus, la Société franco-manitobaine vous propose, chaque mois, la chronique Une communauté d'actions, *qui vous permettra d'en apprendre davantage sur les actions et les priorités des organismes de la communauté. En vedette ce mois-ci : le patrimoine.*

Les lieux de la mémoire

Le patrimoine, c'est ce que nous héritons du passé. Traditions, légendes, objets, documents, bâtiments... tous sont les repères tangibles qui identifient une culture. Le passé est présent dans la couleur de nos yeux, notre façon de faire cuire les pommes de terre ou les berceuses que nous chantons à nos enfants. Le patrimoine, c'est une question d'identité et c'est pourquoi la mission du secteur du patrimoine est de conserver, de diffuser, de produire, d'interpréter et de promouvoir les documents et ressources à valeur historique qui constituent l'héritage francophone et métis du Manitoba et de l'Ouest canadien. Mieux ancrés dans ce passé qui nous définit et nous distingue en tant qu'individu et en tant que collectivité culturelle, nous puiserons la force de notre avenir.

C'est dans le but de nous rappeler ces racines que plusieurs organismes francophones du Manitoba oeuvrent depuis de nombreuses années à l'épanouissement et à la valorisation de ces lieux où réside notre mémoire. Par exemple, le Centre du Patrimoine, géré par la Société historique de Saint-Boniface, oeuvre activement pour la conservation et la promotion du patrimoine des communautés francophones et métisses de l'Ouest canadien. Grâce à sa collection d'archives de plus en plus importante, à son service de généalogie et à ses multiples activités de promotion du patrimoine, le Centre du Patrimoine s'efforce de rendre le passé accessible à toute la communauté. Le Festival du Voyageur, les musées francophones et les comités culturels se chargent de nous rappeler le monde dans lequel nos ancêtres vivaient et les défis qu'ils ont dû relever afin de nous donner les outils qu'il nous faut pour affronter le présent. Par des interprétations, des traditions tel la Cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys, la publication d'ouvrages historiques ou de site Internet, la conservation d'objets, comme on en trouve dans la collection des Sœurs du Sauveur, ou d'édifices tels la Maison Gabrielle-Roy, le site du parc Lagimodière-Gaboury ou même la construction de la Maison du bourgeois, ces organismes nous rappellent les gens qui nous ont précédés et qui nous ont légué les fruits de leurs efforts, de leurs rêves et de leurs vies. C'est par l'entremise de nouvelles technologies et une plus grande visibilité que le secteur du patrimoine espère faire découvrir aux communautés francophones du Manitoba leurs lieux de mémoires.

Mieux enracinés dans notre passé et plus sûrs de notre identité, notre communauté sera d'autant plus apte à assurer sa contribution au village planétaire. Elle saura être plus ouverte au changement et à l'évolution qui font partis de l'histoire. La mémoire est vitale à toute créativité, puisque les individus et les communautés puisent dans leur patrimoine la clé de leur identité et la source de leur inspiration. Le secteur du patrimoine contribue donc ainsi à la création d'une identité francophone en terre manitobaine et à une reconnaissance de cette identité ancrée dans l'histoire par la communauté canadienne. Ce secteur encourage la collectivité et l'individu à explorer les lieux de notre mémoire, où se forge le passé qui nous a créé et nous recrée en permanence. Il rend accessible les lieux qui nous rappellent qui nous sommes et d'où nous venons. Le secteur du patrimoine cherche à préserver et à faire connaître une réalité dont le souvenir se trouve dans des édifices, des documents, des coutumes, des histoires ou dans un simple objet afin de léguer aux générations à venir l'identité qui leur revient. Mais il cherche surtout à nous donner la force de dire « Je me souviens d'avoir existé... Je me souviens que j'existe encore aujourd'hui... Et c'est par ces souvenirs que j'existerai demain. »

❶ École Saint-Jean-Baptiste (1912).
❷ Famille Jean-Baptiste Gauthier.
❸ Union nationale métisse (1913).



Quelles sont nos priorités ?

- Préserver notre histoire en appuyant une collaboration entre les organismes, les groupes, les musées et les communautés francophones du Manitoba pour la mise en oeuvre de systèmes, d'outils et d'activités de préservation.
- Créer des partenariats entre groupes tels les musées francophones du Manitoba afin d'assurer leur développement et le partage de connaissances et de biens patrimoniaux.
- Assurer l'accès et la diffusion de toute documentation patrimoniale et faire connaître la richesse de notre patrimoine par le biais d'activités et d'outils de promotion.
- Assurer la présence du produit patrimonial franco-manitobain dans l'inventaire des produits touristiques offerts au grand public.

Bientôt à la SFM

- Vous avez jusqu'au 30 septembre 2001 pour soumettre une mise en candidature pour la 19e Soirée gala du Prix Riel.
- Participez le 20 octobre 2001, à 13 h, à l'assemblée générale annuelle de la SFM, et dès 20 h, à la Soirée gala du Prix Riel, au Centre culturel franco-manitobain.
- Surveillez la sortie prochaine de l'Annuaire des services en français, édition 2002.
- Le nouveau site Internet de la SFM sera bientôt accessible au www.sfm-mb.ca

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9



Tél. : 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet : sfm@franco-manitobain.org
Site : www.franco-manitobain.org

ENVIRONNEMENT

Villes fleuries

Des juges se promènent de ville en ville pour évaluer la beauté de l'aménagement urbain pour cette sixième édition de Collectivité en fleurs.

Mylène CRÊTE

Winnipeg pourrait bien être une des villes les plus belles au Canada si elle gagne le concours Collectivités en fleurs organisé par Tours Chanteclerc et la Commission canadienne du tourisme. La ville participe dans la catégorie des populations de 300 000 personnes et plus aux côtés d'Edmonton, Laval, Montréal et Halifax.

Le concours a d'abord été effectué dans chaque province et les deux premiers gagnants dans chacune des 13 catégories ont été choisis pour participer à la compétition au niveau national. Vingt-sept juges, choisis en fonction de leur expérience dans le milieu horticole, se déplacent d'une ville à l'autre pour évaluer les concurrentes.

Les critères d'évaluation varient d'une catégorie à l'autre. Par exemple, dans la catégorie de l'aménagement urbain pour les villes de 300 000 habitants et plus, les juges regardent ce qui a été fait pour sensibiliser la population à améliorer la beauté de leur environnement.

Une des catégories consiste en une compétition internationale entre des villes de différents pays. Boissevain au Manitoba, Viking en Alberta, Westmount, Rosemère et Mont-Tremblant au Québec ainsi que Guelph en Ontario sont en lice.

Le concours comprend également un échange avec le Japon. Les villes de Kawaguchiko et de Higachikagura ont reçu quelques représentants du Canada chez-eux. Des Japonais viendront à leur tour au pays pour échanger des conseils afin de faire fleurir les villes.

L'an dernier, Greater St. John au Nouveau-Brunswick avait été la grande gagnante aux côtés de Birtle au Manitoba et de Kelona en Colombie-Britannique. La ville des Maritimes sera l'hôte de la cérémonie pour la remise des prix les 21 et 22 septembre. Au même moment, se tiendra le Symposium national sur les parcs et espaces verts qui débutera le 19 septembre. Diverses conférences au sujet de l'aménagement paysager seront présentées.



photo: Mylène Crête

Ce jardin de fleur pourrait bien faire de Winnipeg la gagnante de Collectivités en fleurs.

Un nouveau programme sera lancé lors de la cérémonie. Le concours d'embellissement des villes aura lieu en hiver. Tout comme pour Collectivités en fleurs, des juges parcourront le Canada pour évaluer la beauté des lumières de Noël et des décorations disposées dans les villes.

Les gagnantes de ce deuxième concours seront annoncées, en février, lors du Bal de neige d'Ottawa en février.

La LIBERTÉ

Recevez 3 mois d'abonnement gratuits à La Liberté.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de répondre au questionnaire ci-joint et nous envoyer les réponses avant le 1er septembre. Nous vous abonnerons gratuitement pour trois mois ou nous prolongerons votre abonnement d'autant.

Merci !

Dans le but d'offrir un meilleur service à nos lecteurs, le journal La Liberté vous demande de prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. En plus de nous permettre de recueillir des données importantes sur le profil de notre lectorat, le sondage nous aidera à orienter la politique éditoriale du journal et à établir de nouvelles stratégies afin de mieux répondre aux besoins de nos lecteurs.

Dans un premier temps, nous aimerions en savoir un peu plus sur nos lecteurs.

1. *Êtes-vous :*
- ❑ Une femme
- ❑ Un homme

2. *À quel groupe d'âge appartenez-vous ?*
- ❑ Moins de 30 ans
- ❑ 30 à 40 ans
- ❑ 40 à 50 ans
- ❑ 50 à 60 ans
- ❑ 60 ans et plus

3. *Quel est votre langue maternelle ?*
- ❑ Français
- ❑ Anglais

Autre ____________________

4. *Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison ?*
- ❑ Français
- ❑ Anglais

Autre ____________________

5. *Combien de personnes vivent à votre domicile ?*
- ❑ Une
- ❑ Deux ou trois
- ❑ Quatre ou cinq
- ❑ Six ou plus

Deuxièmement, nous allons vous poser quelques questions à propos de vos habitudes de lecture.

6. *Quelles sont les sections du journal que vous lisez chaque semaine ?*
- ❑ L'actualité
- ❑ Le culturel
- ❑ Les sports
- ❑ L'économie
- ❑ Les nécrologies
- ❑ La page profil

Autre ____________________

7. *Quelles sont les sections du journal que vous ne lisez jamais ?*
- ❑ L'actualité
- ❑ Le culturel
- ❑ Les sports
- ❑ L'économie
- ❑ Les nécrologies
- ❑ La page profil

Autre ____________________

8. *Combien de personnes lisent, en moyenne chaque semaine, votre copie de La Liberté ?*

____

9. *Quels sont les sujets que nous devrions surveiller de plus près ?*
- ❑ L'éducation
- ❑ La santé
- ❑ L'agriculture
- ❑ Le communautaire

Autre ____________________

10. *Lisez-vous d'autres journaux ?*
- ❑ Winnipeg Free Press
- ❑ Winnipeg Sun

Autre ____________________
(The Lance, The Carillon)

11. *Écoutez-vous la télé ou la radio en français ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

Nous allons maintenant vous poser quelques questions à propos du service de livraison du journal

12. *En moyenne, quel jour recevez-vous le journal La Liberté ?*
- ❑ Le vendredi
- ❑ La fin de semaine
- ❑ Le lundi
- ❑ Le mardi
- ❑ Plus tard dans la semaine

13. *Êtes-vous satisfaits des délais de livraison du journal ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

14. *Accepteriez-vous de payer un peu plus cher pour votre abonnement si l'on pouvait vous garantir sa livraison à temps ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

15. *Accepteriez-vous d'aller chercher votre journal dans un magasin de votre localité si l'on pouvait vous garantir qu'il serait livré à temps ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

16. *Est-ce que vous trouvez que le prix de l'abonnement est trop élevé ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

Finalement, voici quelques questions sur la meilleure façon pour nous de conserver nos abonnés.

17. *Avez-vous déjà reçu par la poste une lettre disant que votre abonnement venait à échéance ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

18. *Aimeriez-vous que l'on vous contacte par téléphone pour vous rappeler que votre abonnement vient à échéance ?*
- ❑ Oui
- ❑ Non

19. *Accepteriez-vous que La Liberté effectue, une fois l'an, un retrait automatique dans votre compte de banque, pour le paiement de votre abonnement ?*
- ❑ Je pense que c'est une bonne idée.
- ❑ Je ne suis pas d'accord.
- ❑ J'aimerais avoir plus d'information.

Autre ____________________

***La Liberté* vous remercie d'avoir répondu à ce questionnaire. Les informations recueillies aideront la direction du journal à établir de nouvelles stratégies afin de mieux répondre aux besoins de ses lecteurs.**

20. *En terminant, auriez-vous d'autres commentaires à propos du journal La Liberté ?*

____
____
____
____

Merci beaucoup pour votre collaboration !

Prénom : ____________________ **Nom :** ____________________

Adresse : ____________________

Ville ou village : ____________________

Code postal : __________ **Numéro de téléphone : (___)**____________

S.V.P. compléter et retourner ce questionnaire à : La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Mb) R2H 3B4, avant le 1er septembre 2001.

SANTÉ

Vaccins redoutables

Les vaccins ne sont peut-être pas aussi sûrs que l'on voudrait le croire. Un colloque se tiendra à Winnipeg pour faire état de cette situation.

Mylène CRÊTE

Un colloque sur les dangers de la vaccination, organisé par le groupe Common Cause Medical Research Foundation, se tiendra du 17 au 19 août à Winnipeg. L'événement en est à sa troisième édition depuis 1999. Le chiropraticien Gérald Bohémier participera aux conférences destinées aux scientifiques et autres personnes intéressées par la controverse sur le vaccin. Celles-ci traiteront de l'influence des vaccins sur les maladies dégénératives comme l'Alzheimer, la sclérose en plaques et le lupus.

« Les vaccins contiennent des contaminateurs qui sont administrés aux humains », affirme Gérald Bohémier. Le docteur Don Scott de Sudbury, président du groupe Common Cause, a découvert que les maladies dégénératives avaient en commun un micro-oragnisme connu sous le nom de « microplasma ». Il s'est ensuite rendu compte que des militaires américains avaient obtenu des brevets pour altérer la structure moléculaire de microbes et virus pour constituer une arme biologique. Les contaminateurs auraient par la suite été administrés par le biais de vaccin aux populations nord-américaines.

Le virologue John Martins a, quant à lui, déterminé que les vaccins contenaient un micro-organisme provenant du singe. Le microbiologiste Garth Nicolson a fait le lien entre le syndrome de la guerre du Golfe et les vaccins reçus par les militaires. Certains scientifiques croient qu'un antibiotique peut arriver à éliminer certains micro-organismes et d'autres voient une conspiration entre les gouvernements qui cachent des choses à la population.

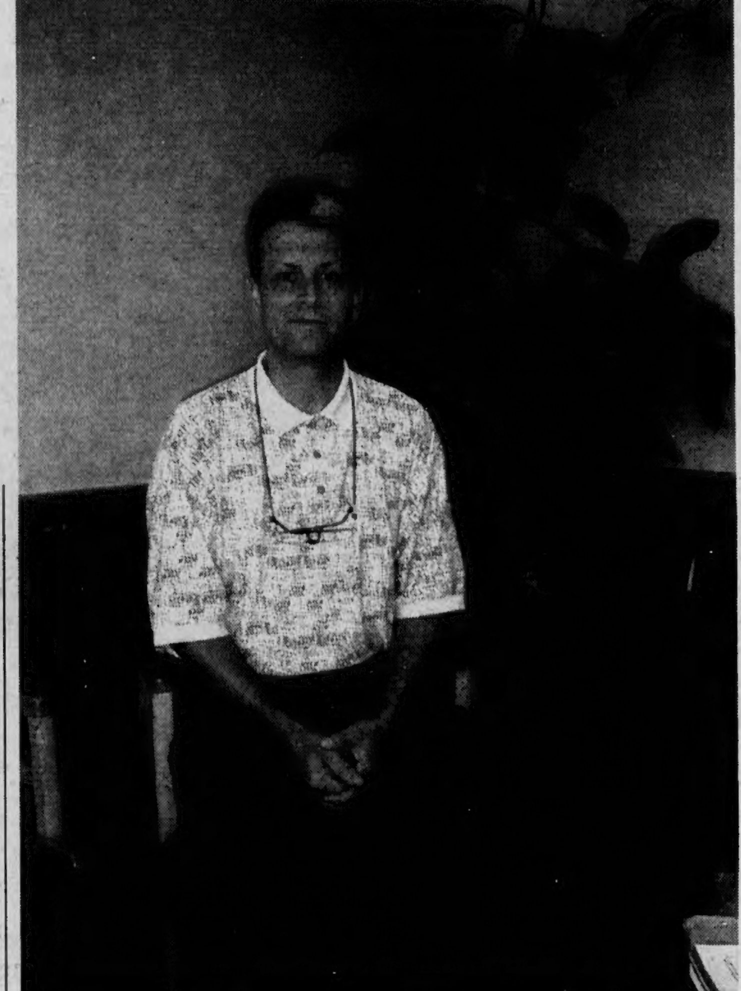


photo: Mylène Crête

Le chiropraticien Gérald Bohémier participera au colloque sur les dangers de la vaccination.

Selon Gérald Bohémier, la vaccination a déclenché une véritable épidémie de maladies dégénératives dont les enfants sont les prochaines victimes. « Un enfant reçoit une trentaine de vaccins avant l'âge de deux ans, s'indigne-t-il. Et les autorités médicales veulent augmenter ce nombre sans qu'il n'y ait de recherche sur les effets secondaires à long terme. Il y a un vide de documentation scientifique à ce sujet. »

La vaccination de masse a commencé dans les années 1950, ce que Gérald Bohémier considère comme trois générations d'expériences scientifiques sur la population. À son avis, nous « échangeons de petites maladies d'enfance pour de plus grands maux plus tard ».

Le colloque tentera de faire la lumière sur cette controverse et posera des questions sur le rôle que les gouvernements canadiens et américains y jouent. « La population est endormie et ne questionne plus l'autorité médicale, remarque Gérald Bohémier. Il est bon de savoir l'autre côté de l'histoire. »



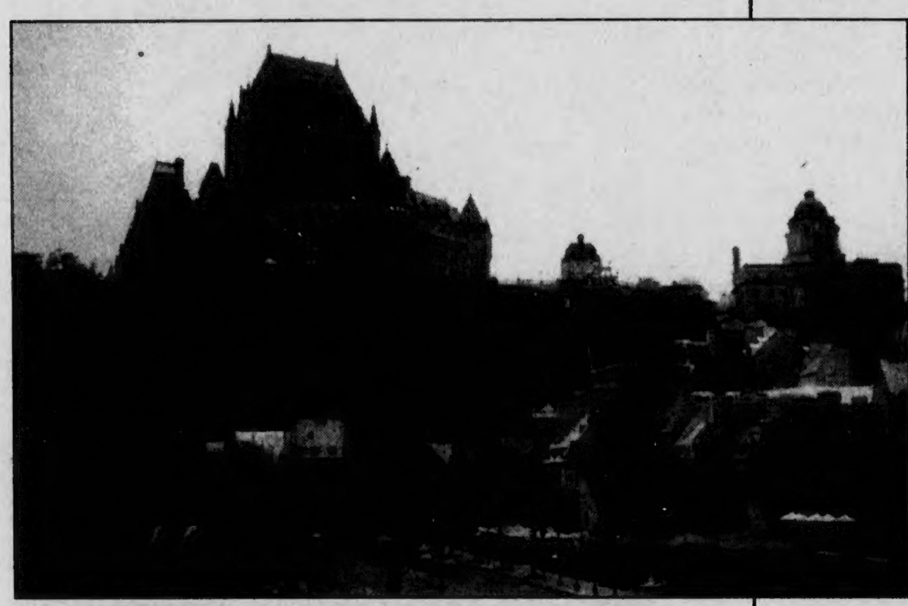
photo: Mylène Crête

Revitalisation du quartier français

Le boulevard Provencher aura un autre atout à montrer à ses visiteurs. Une murale rendant hommage aux personnages historiques de Saint-Boniface ornera le mur ouest de la boutique Mariage Labelle. Elle est peinte par l'artiste winnipegois Dan Donaldson. Ce projet fait partie du programme d'amélioration des façades et de l'affichage bilingue « Rues Principales ».



Dans le cadre des Rendez-Vous de la francophonie, un groupe d'élèves du collège Louis-Riel s'est rendu dans la région de Shawinigan au Québec pour un séjour d'une semaine. *La Liberté* vous présente quelques témoignages.



Les étudiants du éollège Louis-Riel ont visité la ville de Québec. Sur la photo, on voit le château Frontenac.

UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE

Le 9 mai 2001, 34 élèves de deux différentes cultures francophones se sont rencontrés pour la première fois à l'école Chavigny à Trois-Rivières, Québec.

Tous nerveux, nous sommes sortis de l'autobus ne sachant pas ce qui nous attendait. L'arrivée à la maison de nos jumeaux était aussi un moment étrange. Bien qu' être dans une maison sans connaître personne, si loin de chez nous, semblait un peu épeurant, personnellement je me suis vite intégrée.

Pour notre première sortie, nous sommes allés à la cité de l'énergie pour une tournée. J'ai eu le grand plaisir d'écouter l'histoire de la ville de Shawinigan et comment l'industrie de l'énergie a contribué à leur prospérité.

Le lendemain, nous avons fait un rallye dans la ville de Trois-Rivières suivi d'une croisière en bateau où nous avons commencé à mieux nous connaître et découvrir nos différences culturelles. Nous avons commencé à comparer nos différentes façons de parler, les expressions courantes, nos goûts en musique et même nos styles de danse.

En soirée, nous avons été invités à aller voir une pièce de théâtre préparée par des élèves de l'école Chavigny : *Les extraits maudits*. Le spectacle était formidable. Nous sommes aussi allés voir un film *en français* durant notre séjour.

Le lundi matin, lorsque c'était le temps de dire au revoir, j'étais bien désolée de partir après un si court séjour. J'ai bien aimé la compagnie des gens de Trois-Rivières. Je me suis bien amusée durant mon voyage au Québec et je suis certaine que je n'oublierai pas cette expérience pour bien des années à venir.

Chantal Tytgat
Collège Louis-Riel

« UN MAL DE BLOC »

C'est le mercredi, 9 mai, que 17 jeunes du collège Louis-Riel se sont rendus à Trois-Rivières pour un échange culturel offert par SEVEC (Société éducative de visites et d'échanges au Canada).

Aussitôt débarqués de l'autobus à l'école secondaire de Chavigny, qui a une population estudiantine d'environ 1 800 élèves, les ressemblances des gens de la communauté de Trois-Rivières à la nôtre ont commencé à se dévoiler peu à peu.

Pour nous, les élèves du Manitoba, voir des affiches en français et entendre la majorité des gens parler le français nous a vraiment frappé. Nous étions étonnés de voir des jeunes de notre âge parler de préférence en français. Nous nous sommes amusés avec les nouvelles expressions "J'ai un mal de bloc" s'est écrié Alain Chartier tout émerveillé par cette nouvelle expression qui veut bien sûr dire....mal de tête!



Quelques élèves du collège Louis-Riel devant le pont Laviollette près de Shawinigan.

Lydia Arsenault, participante trifluvienne, a vite remarqué que le français ne doit pas occuper une aussi grande place dans notre vie au Manitoba car nous avons l'habitude d'inclure de l'anglais dans nos conversations. Aussi, sachant que la langue prédominante du Manitoba est l'anglais, ils s'attendaient dès notre arrivée que nous parlerions plus l'anglais que le français.

Au plan physique, nous avons remarqué des similarités avec la ville de Winnipeg, mais nous avons aussi remarqué de subtiles différences. D'où viennent tous les cordes à linges ? On les voit suspendus de part et d'autres entre les maisons. Nous avons aussi remarqué les nombreux duplex et triplex au lieu de grands blocs appartements et les nombreux escaliers à l'extérieur. Les cours des maisons enfermaient très souvent des piscines, l'eau doit être abondante dans une ville qui porte le nom de Trois-Rivières !

Les Trifluviens sont des gens très chaleureux et cela a été très facile de nous adapter à notre nouvel environnement. Quant aux jeunes, nous remarquons qu'ils semblent avoir plus de liberté et responsabilités que nous et on a l'impression que le fumage est plus accepté. En général, nous vivons des expériences très semblables et notre voyage échange nous a permis de mieux nous connaître et de voir que c'est possible de vivre en français. Quelle belle expérience !

Chantal L'Heureux, Monique Fouillard,
Jennifer Joly et Rachelle Beaudry
Collège Louis-Riel

L'AMITIÉ

Ce fut mon premier voyage échange. Jamais je n'aurais cru qu'un voyage de cinq jours m'aurait tant affectée. Lors de l'échange avec les élèves de l'école Chavigny à Trois-Rivières, j'ai compris pour la première fois ce qu'est l'amitié.

Le jour même de notre départ, je ressentais des papillons dans le creux de mon estomac. Ce n'est pas facile de s'éloigner de chez soi pour aller vivre avec des gens qu'on ne connaît pas. Je ne savais pas à quoi m'attendre. J'avais hâte de voir comment vivaient les gens là-bas, comment j'allais être accueillie et si j'allais m'entendre avec la personne avec qui j'étais jumelée.

À notre arrivée à l'école Chavigny, un groupe de 17 élèves nous attendait patiemment. Nous, les visages collés à la fenêtre, nous essayions d'identifier nos jumeaux. Puis, en sortant de l'autobus, c'était le temps de se rencontrer. Les visages inconnus et les drôles d'accents, tout nous paraissait étrange. L'épreuve maintenant, était de faire connaissance avec nos jumeaux. Personnellement, je n'aurais pas pu demander pour une meilleure personne. Vraiment, j'ai été chanceuse. Au début, nous étions un peu gênés, mais à la fin de l'échange, mon jumeau est devenu un de mes meilleurs amis.

Notre séjour au Québec a été rempli de moments inoubliables : le rallye dans le Vieux Trois-Rivières, les voyages à la ville de Québec et à Shawinigan, le feu de camp. Ce sont des expériences que je ne vais jamais oublier. C'est drôle comment on peut se faire de bons amis en si peu de temps et c'est triste de penser qu'on ne se reverra peut-être jamais. À vrai dire, il ne faut pas penser comme ça, il faut tout d'abord garder précieusement les bons souvenirs.

Il ne faut jamais oublier... les doux moments passés entre amis, les sourires éblouissants, le ricanement incessant des élèves, les chansons, les danses et les jeux. Il y eu ensuite les adieux, les visages tristes et les larmes lors de notre départ. Partis en terme de distance seulement, les liens que nous avons tissés seront toujours là. Ce voyage fut une expérience inoubliable non seulement pour les endroits visités mais surtout pour les amitiés qui ont été formées.

Anne-Lise Châtelain-Perreault
Collège Louis-Riel

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉATRE

Des pièces venues de loin

Un classique du théâtre québécois, une comédie musicale traduite par Marc Prescott, une pièce en provenance du Québec et un drame touchant constituront la prochaine saison du Cercle Molière.

Mylène CRÊTE

Quatre pièces de théâtre tantôt comiques tantôt dramatiques seront présentées au Théâtre de la Chapelle lors de la saison 2001-2002 du Cercle Molière. Certaines feront réfléchir les spectateurs, d'autres les feront rires. Des auteurs et des comédiens d'ailleurs seront mis en vedette.

La saison débutera avec la comédie *Les Voisins* de Claude Meunier et Louis Saïa respectivement auteurs de l'émission *La Petite Vie* et du film *Les Boys*. Des comédiens d'ici, dont Alain Jacques et Thérèse Pilotte-Bartel, camperont les rôles de banlieusards qui tentent de sauver les apparences lors d'une visite chez leurs voisins. « Ça fait longtemps que nous avons envie de présenter cette pièce, souligne le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. C'est un classique du répertoire québécois à l'humour un peu noir. » La mise en scène sera assurée par Irène Mahé. Les présentations auront lieu du 12 octobre au 3 novembre.

Quand Marie est partie d'Israël Horowitz sera la deuxième œuvre en vedette au Cercle Molière cet automne. Elle est coproduite par le Théâtre de l'Île de Hull et le Théâtre français du Conseil national des arts d'Ottawa. Les comédiens Jean-Louis Roux et Hedwige Herbiel joueront deux anciens fiancés au couchant de leur vie, séparés durant leur jeunesse. Après la guerre en France, Marie s'est marié à un Américain qui l'a amenée au États-Unis pour y vivre une existence paisible. Henri réapparaît 45 ans plus tard pour courtiser sa bien-aimée. Marie demeurera-t-elle avec son mari ou partira-t-elle avec Henri ? « C'est une pièce qui brasse les choses, relate Roland Mahé. Ça remet en question la place des hommes et des femmes dans la société et les relations qu'ils ont entre eux. » Les présentations auront lieu du 23 novembre au 15 décembre.

La deuxième moitié de la saison s'ouvrira avec *Duo pour violon seul* de Tom Kempinski. L'histoire se déroule autour d'une jeune virtuose, jouée par Geneviève Pelletier, qui souffre de la sclérose en plaque. Elle consulte un psychiatre tel que lui a conseillé son mari. « Cette série de visite chez le spécialiste nous permet de voir l'évolution dans la maladie, décrit Roland Mahé, qui signe la mise en scène. Le scénario est basé sur une histoire vraie et quand on sait que le Manitoba a le plus haut taux per capita de sclérose en plaque, c'est d'autant plus touchant. » La pièce sera en présentation du 18 janvier au 9 février.

La saison se terminera avec la comédie musicale *Dust & Dreams* de la Saskatchewannaise Connie Kaldor. La pièce est une coproduction du Cercle Molière et de l'UniThéâtre d'Edmonton. Elle raconte des moments que vivent les résidants de Bleke, en Saskatchewan, durant la dépression des années 1930. Une troupe de théâtre ambulante s'y rend pour faire des spectacles et redonne espoir aux habitants. Le scandale éclate et menace de faire fermer les portes de la troupe. « Ce genre de production est nouveau pour nous et pour le public, signale Roland Mahé. Il y a plusieurs éléments dans le spectacle, alors nous avons besoin de musiciens et de chorégraphes. » Kim McKaw, une Manitobaine qui vit à Edmonton, assure la mise en scène. La pièce est traduite par Marc Prescott et des comédiens franco-manitobains dont Brigitte Sabourin, Marie-Claude McDonald et Christian Perron font partie de la distribution. Le spectacle sera présenté au Cercle Molière du 9 au 27 avril après avoir été en tournée à Edmonton et à Saskatoon.

Le Théâtre du Grand Cercle présentera une pièce destinée aux adolescents intitulée *Au moment de sa disparition*. La pièce signée Jean-Frédéric Messier provient du Théâtre le Clou de Montréal. « L'œuvre traite d'un jeune qui a des problèmes psychologiques, explique la directrice du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé. Elle montre aussi l'amitié qui existe entre deux frères. » Les représentations auront lieu à la salle Pauline-Boutal du 19 au 23 novembre.



Photo: Gracieuseté Cercle Molière

Jean-Louis Roux et Hedwige Herbiet jouent deux anciens fiancés dans la pièce *Quand Marie est partie* qui sera présentée au Théâtre de la Chapelle.

Nouvelle salle au CCFM ?

La nouvelle salle de spectacle du Cercle Molière pourrait être adjacente au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), selon le directeur artistique de la troupe, Roland Mahé.

« Les pourparlers vont bon train, affirme-t-il. Nous devons reprendre le dossier avec le nouveau directeur du CCFM, Christian Delaquis, mais le conseil d'administration du centre et le nôtre étaient en faveur l'an dernier. » Les représentations de la 76e saison du Cercle Molière auront lieu au Théâtre de la Chapelle. Bien qu'il convienne mieux au besoin de la troupe que la salle Pauline-Boutal du CCFM, le Théâtre de la Chapelle ne donne pas entière satisfaction.

« Le plafond est trop bas pour l'éclairage dont nous avons besoin, explique l'agente de marketing du Cercle Molière, Aline Campagne. Nous aimerions garder l'intimité de cette salle pour la nouvelle. » L'endroit disposerait de loges pour les comédiens et de fauteuils plus confortables pour le public.

Le Babillard

AÎNÉS

✎ ***La Fédération des aînés franco-manitobains*** organise sa collecte de fonds annuelle, sous forme ***d'omnium de golf***, le 13 septembre, au Club La Vérendrye à La Broquerie. Départ à 13 h. Coût d'inscription : 75 $ par personne incluant : frais de golf (18 trous), voiturette, souper, prix de présence et taxes. Les personnes désirant se joindre au souper peuvent le faire au coût de 15 $. Un reçu pour fins d'impôt sera émis aux participants de l'omnium. **Inscription avant le 31 août.** Faites parvenir votre chèque libellé à la FAFM, au montant de 75 $, à l'adresse suivante : FAFM, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface, MB, R2H 0G9. Info : Lucienne Boucher au 237-8421.

RECHERCHÉS

✎ Les ***Guides franco-manitobaines*** reprendront leurs activités à l'automne et sont présentement à la recherche de femmes intéressées à animer un groupe de jeunes filles : Étincelle 6-7 ans, Jeannettes 8-10 ans et Guides 11-13 ans. Info : composez le 237-6217.

✎ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** recherche, pour le mois de septembre, des guides bénévoles disponibles deux heures par semaine pendant le jour. Intéressés ? Téléphonez le plus tôt possible à Sara Lafrance au 786-6641, poste 231.

✎ Le ***Foyer Valade*** recherche des bénévoles qui aimeraient assister les résidents dans leurs activités et au service de pastorale. Les personnes intéressées peuvent contacter France au 254-9353.

✎ La ***Société canadienne du cancer*** recherche des bénévoles pour son bureau de Winnipeg. Info : Aileen au 774-7483, poste 231.

LA BROQUERIE

✎ Le ***Centre régional d'emploi et de ressources Chabotté*** offre ses services d'emploi bilingue dans un tout nouveau bureau satellite situé à la Caisse populaire La Vérendrye. Ce bureau est ouvert chaque jeudi de 9 h à midi. Info : téléphonez à Gabrielle au 1-866-366-4407.

LORETTE

✎ Le ***centenaire des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe*** aura lieu le 25 août. Au programme : eucharistie en l'église Notre-Dame-de-Lorette à 10 h, buffet au gymnase de l'école Dawson Trail et spectacle de la Chorale des Intrépides. Tous sont les bienvenus.

✎ Une ***rencontre des finissants*** de 1956, 1957 et 1958 du Lorette Centre Collegiate Institut aura lieu le 25 août à compter de 18 h 30 au Centre des Chevaliers de Colomb. Souper-banquet et soirée dansante sont prévus. Info et billets au 878-2277 ou 422-5535.

SAINTE-ANNE

✎ Le comité culturel vous invite à leur ***tournoi annuel de balle aux chaudrons !*** Apportez vos chaudrons et participez à un tournoi de baseball pour tout âge derrière l'aréna, le 19 août à midi. Apportez vos chaises et vos paniers de pique-nique pour le souper familial à 18 h. Info : Communiquez avec Nicole au 422-9599.

SAINT-BONIFACE

✎ Un marché aux puces se tiendra du 24 au 31 août à la salle 1147 du ***Collège universitaire de Saint-Boniface***. Si vous avez de l'ameublement, de la vaisselle et des appareils électroniques à vendre, appelez Nolwenn Trillot au 233-0210, poste 314 ou au 952-6580 ou encore Youness Moustarzak au 233-0210, poste 319.

✎ Une scéance d'examen d'admission est offerte le 25 août au ***Collège universitaire de Saint-Boniface***. Le test aura lieu à la salle 1147 de 13 h à 17 h. Pour plus de renseignement téléphonez à Carmen Roberge au 233-0210.

✎ Les ***Chevaliers de Colomb*** organisent leur 2e ***tournoi de golf*** le 7 septembre au parcours Oak Grove, à Île-des-Chênes. Départ à 13 h 30. Coût d'inscription : 25 $ par personne incluant le parcours de neuf trous et le souper barbecue. Coût pour le souper seulement : 12, 50 $. Inscription auprès de Marcel Durupt au 233-3651, Norbert Toupin au 233-1955, André Croteau au 233-1685 ou Léo Grouette au 237-5771.

✎ Le groupe de l'***Église communautaire de la Rivière-Rouge*** se rencontre les dimanches soir de 18 h à 20 h à la salle Neil-Gaudry au CCFM. Louange au Seigneur par des chants, la prière et l'étude de la Bible. Si vous voulez rencontrer d'autres croyants, joignez-vous à nous. Info : Sonia ou Mario au 339-3584.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ Le ***musée du Vieux presbytère*** est ouvert tout le mois d'août du lundi au vendredi de 10 h à 15 h. Des rendez-vous sont nécessaires pour les visites en fin de semaine. Au cours de votre visite, faites le tour d'un ancien bureau, d'une résidence, d'une église historique. Découvrez-y des artéfacts, des collections d'arts religieux, des vêtements de culte, etc. Entrée : 2 $. Info et réservation : 422-5140.

SAINT-MALO

✎ Le ***Festival d'été de Saint-Malo*** aura lieu du 30 août au 3 septembre. Participez au bingo, aux tournois de balle (jeunes et adultes), aux courses de boîtes de savon, à la soirée casino et à plusieurs autres activités organisées durant ces quelques jours. Le groupe de musique Men Without Shame se produira en spectacle le 2 septembre à 20 h. Pour plus de renseignements, composez le 347-5249, 347-5915 ou le 347-5587

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Le Centre d'emploi jeunesse du Manitoba*** est à la recherche de jeunes qui désirent travailler et récolter de l'argent. ***L'Équipe à tout faire*** organise des activités de ventes et de services. Pour information, appelez Maxine au 433-7544 ou rendez-vous au bureau au 471, rue Sabourin entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi.

PRIX ET BOURSES

✎ Le ***Conseil de la vie française en Amérique*** lance un concours pour l'octroi de cinq bourses d'une valeur de 1 000 $ chacune. Le concours s'adresse à des étudiants de deuxième cycle et a pour thème la vie en français en Amérique du Nord. Pour plus d'information, composez le (418) 646-9117 ou visitez le site Internet au www.cvfa.ca. La date limite pour la soumission des projets est le 30 septembre.

✎ Les nouveaux formulaires de demande de bourse et de subvention pour ***l'aide annuelle de Francofonds*** sont prêts. Communiquez avec Lucienne au (204) 237-5852 ou par écrit à Francofonds, 340, boulevard Provencher, pièce 204, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7. La date limite pour la soumission des demandes est le 30 septembre.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER et Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 ***avant 17 h le lundi précédent la date de parution*** *en précisant «pour le Babillard».*

SAINT-MALO

Une course savonnée

Le rendez-vous familial annuel de la communauté de Saint-Malo attire dorénavant des familles des quatre coins de la province.



Archives La Liberté

Beaux temps, mauvais temps, les courses de boîtes à savon qui ont lieu dans le cadre du Festival d'été de Saint-Malo attirent des gens des quatre coins de la province.

Sandra POIRIER

Le Festival d'été de Saint-Malo, qui se mettra en branle le 30 août pour se conclure le 3 septembre, promet d'être tout aussi divertissant et amusant que les années précédentes. La soirée du bingo marquera le début de la fin de semaine d'activités à laquelle nouveautés pour toute la famille, feux d'artifice spectaculaires, courses de boîtes à savon, tournois de toutes sortes, soirées dansante et casino sont inscrits à la programmation de cette nouvelle édition.

Le jour…

À l'horaire de la fête annuelle depuis bientôt trois ans, les courses de tacots attirent de plus en plus de gens des régions environnantes et éloignées. « Il y a des gens du village de Beauséjour qui ont téléphoné en avril pour obtenir de l'information et les règlements des courses de boîtes de savon, » mentionne une des organisatrices du Festival d'été de Saint-Malo, Aline Pilotte.

Au fils des ans, des catégories ont été ajoutées afin de permettre à tout un chacun de participer en ayant du plaisir. « Cette année, une catégorie s'adressant aux personnes âgées de plus de 55 ans a été créée », précise Aline Pilotte. Elle s'ajoute aux catégories des enfants, des femmes, des hommes et Calcutta, soit celle réservée aux nouveaux acquéreurs, de petits bolides qui ont profité de l'encan du vendredi soir pour effectuer leur achat. Beau temps, mauvais temps, ces courses auront lieu le 1er septembre à compter de 10 h et le 2 septembre à 13 h.

En plus des fameuses courses de boîtes à savon, les organisateurs du Festival d'été ont décidé d'inclure plusieurs nouveautés à la programmation. Ainsi, des manèges et des jeux gonflables pour enfants seront aperçus durant toute la durée du festival dans le village. Un spectacle de Réjean Laroche en fera rire plus d'un lors de la journée de la famille, le 3 septembre, à 13 h. Un tournoi de fer à cheval prendra également place, cette même journée à midi, en même temps que le tournoi de balle pour les jeunes âgés de neuf à 17 ans.

Et la nuit

Une soirée casino est prévue le 1er septembre de 20 h à minuit. Échangez 10 $ pour une somme de 50 000 $, quoi de mieux ? De beaux prix seront aussi à votre portée. Le groupe réginois, « Men without Shame » animera l'aréna le 2 septembre à compter de 20 h. Un coût de 12 $ par personne est demandé pour assister à cette soirée dansante.

Aline Pilotte précise que tous les profits amassés lors du Festival d'été de Saint-Malo sont redistribués entre les organismes participants à l'organisation de l'événement. « Ce sont les jeunes qui profitent le plus des surplus parce qu'ils sont partagés entre le club de gymnastique, les clubs de hockey, de balle et l'aréna », conclut-elle.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le ***Foyer*** présente à 18 h ***Édouard Lamontagne*** le 17 août ; ***Bandaline*** le 24 août et ***La Bardasse*** le 31 août. ***Le Mârdi Jazz*** présente à 20 h 30 ***Jay Harrison Quartet*** le 21 août et ***Adelle and Rob Burton*** le 28 août. Info : 233-8972.

Musique@midi sur le boulevard Provencher tous les jeudis de 11 h 30 à 13 h présente, ***Lianne Fournier*** le 23 août et ***Marcel Soulodre*** le 30 août. Info : 235-1433.

Le ***Old Market Square*** présente ***Music for Lunch*** tous les jeudis d'été de midi à 13 h : ***Jay Harrison*** le 23 août et ***Pushing Daisies*** le 30 août.

THÉÂTRE

Le ***Théâtre dans le cimetière*** présente jusqu'au 2 septembre une nouvelle adaptation de la pièce ***Sur les traces de Riel.*** Représentations en français le mercredi à 14 h, le jeudi à 19 h, le vendredi à 13 h, le samedi à 16 h et le dimanche à 19 h. Celles en anglais ont lieu le mercredi à 19 h, le jeudi à 14 h, le vendredi à 19 h, le samedi à 14 h et le dimanche à 14 h et 16 h.

EXPOSITIONS

Le ***Musée des Beaux-Arts*** présente plusieurs expositions : ***Holman : Forty Years of Graphic Art*** jusqu'au 19 août, ***Brigdens of Winnipeg*** jusqu'au 26 août, ***Visions and Views : Edward Burtynsky*** jusqu'au 9 septembre, ***Important Instructions for Changing the World*** jusqu'au 9 septembre. Info : 786-6641.

Le comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente l'***exposition de Réal Bérard rendant hommage à Gabrielle Roy*** à la ***Galerie Rivière-aux-Rats***. Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

Le Musée de l'homme et de la nature vous propose l'exposition, ***Jungle Fever : The Quest for Medical Plants***, jusqu'au 3 septembre.

CINÉMA

IMAX présente ***Amazing Caves*** à 13 h, 15 h, 18 h 30 et 20 h 30 ; ***Mysteries of Egypt*** à midi et 19 h 30 ; ***Super Speedway*** à 14 h et du lundi au jeudi à 21 h 30 ; ***Cyberworld*** à 16 h ***Heart Land*** à 17 h. Billets 10, 50 $ pour les adultes et 8, 50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629 (IMAX).

ENFANTS

Le ***Fantasy Theatre for Children*** présente la pièce ***Wild West Circus*** du 20 au 24 août au 285, Pembina. Les représentations aura lieu du lundi au vendredi à 11 h et 13 h 30 de même que le jeudi à 18 h 30. Les billets coûtent 5 $. Réservation : 944-0581.

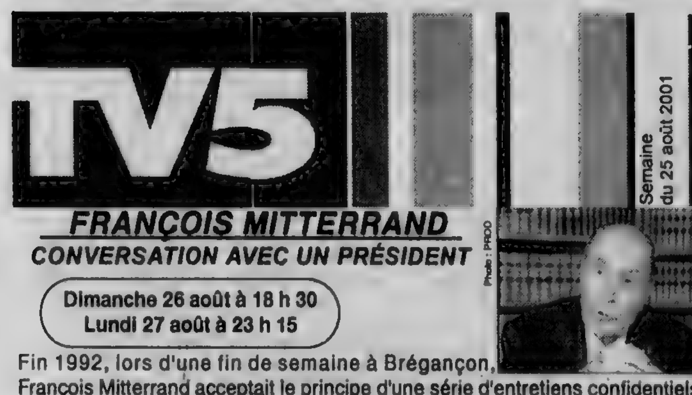
FAMILLE

Le ***festival de drakkar du Manitoba*** aura lieu à ***La Fourche*** du 17 au 19 août. Venez voir la cérémonie d'ouverture le vendredi à 19 h et regardez les courses le samedi dès 19 h et le dimanche dès 21 h. Info : 957-7618.

Le ***parc de Saint-Norbert*** organise une ***soirée d'archéologie*** le 18 août de 19 h à 21 h. Découvrez les merveilles de l'archéologie et fabriquez vous-même un pot de céramique ! Info : 945-4236.

Le ***marais Oak Hammock*** propose une série d'activités pour le mois d'août. Ainsi, les 18 et 19 août se tiendra la ***célébration de la Prairie d'herbe haute.*** La ***nuit d'astronomie*** aura lieu le 24 août à 20 h et le ***rallye annuel des cyclistes*** est prévu le 26 août à midi.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER et Mylène CRÊTE



RADIO

« Un cadeau à tous les niveaux »

Animatrice à CKSB, Suzanne Kennelly est heureuse d'avoir participé à un programme d'échange international qui lui a permis d'animer une émission à l'antenne de la radio publique de Besançon en France.

Daniel BAHUAUD

« Quel plaisir ! Quel cadeau ! », lance l'animatrice à CKSB, Suzanne Kennelly, en décrivant son séjour en France, où, grâce au programme d'échange de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF), elle a animé pendant quatre semaines du mois de juillet une émission sur les ondes de France-Bleu Besançon, un poste de radio dans la région de la Franche-Comté.

« C'était un cadeau à tous les niveaux, précise l'animatrice toujours enthousiasmée de son expérience. D'abord, parce qu'on m'a légué le créneau horaire du matin, c'est-à-dire, le plus coté de la journée. Tout le monde dans la région de Besançon m'écoutait. Dans les boutiques, dans les restaurants, dans l'autobus, tout le monde syntonise l'antenne publique. Et de plus, la réaction des auditeurs était très positive. Sans doute à cause du fait que la Franche-Comté garde toujours le souvenir de la contribution canadienne lors de la libération de la France en 1944. Être Canadien en Franche-Comté, ça ouvre des portes. Mais aussi parce que les gens sont curieux. Ils veulent en savoir davantage sur le Canada, un pays qui les fascine. »

Un cadeau aussi, dans la mesure où l'animatrice a pu faire comprendre les modalités de la vie des francophones minoritaires du Canada, aux Français, qui étaient souvent surpris d'apprendre que plusieurs de leurs concitoyens, en quittant la mère patrie, ont complètement ignoré le Québec pour s'installer dans l'Ouest. « Je suis repartie de France plus Canadienne, affirme Suzanne Kennelly, en raison des partages que j'ai pu faire. Je me suis fait un plaisir d'être porte-parole du Canada, et de la culture franco-manitobaine, qui est québécoise et métisse d'origine, mais française aussi. Plus d'un auditeur m'ont partagé qu'ils ont pris conscience que les racines francophones de l'Ouest canadien étaient bien profondes et très riches. J'en suis heureuse, puisque c'était une de mes missions. Je voulais faire comprendre que la francophonie canadienne, ce n'est pas seulement le Québec.

« Or, on peut parler d'un véritable échange d'idées, poursuit-elle. Ce n'était pas un monologue. J'ai reçu quantité de lettres et de télécopies. Et chaque jour, je partageais mes expériences ainsi que celles de ma famille, qui m'a accompagnée. En exemple, lors d'une panne d'électricité dans notre chambre d'hôtel, un technicien du service régional de l'électricité, venu effectuer des réparations, a reconnu ma voix lorsque je me suis présentée. Il m'a souligné qu'il m'écoutait à la radio tous les jours. On s'est donc parlé, très spontanément, des différences entre nos deux pays. Je sens vraiment que j'ai réussi à m'intégrer dans la communauté, puisque des échanges comme ça, il y en a eu ! J'ouvrais la bouche et les gens me reconnaissaient ! »



photo: Daniel Bahuaud

Philippe Kennelly et sa mère, Suzanne, sont heureux de leur séjour à Besançon. « C'était une aventure professionnelle, mais aussi une aventure de famille, explique Suzanne Kennelly. Mes enfants ont apprécié un pays riche en histoire et pour mon époux Dave c'était la récompense de 20 ans d'effort pour apprendre la langue de Molière. »

Cadeau aussi, puisqu'en participant au programme d'échange de la CRPLF, Suzanne Kennelly a pu faire de la radio dans un tout nouveau milieu, et en a appris davantage sur la culture radiophonique francophone. « On nous a appris à l'automne que la CRPLF ouvrait son programme d'échange aux animateurs, explique-t-elle. C'est la CRPLF, dont le bureau chef est à Lausanne en Suisse, qui m'a demandé si cela m'intéressait. Au printemps, on m'a dit, "Tu pars." C'était flatteur, à tout le moins !

« J'ai appris qu'au fond, la culture radiophonique publique est la même que dans l'Ouest canadien, poursuit l'animatrice. Besançon est une ville de 150 000 habitants. Les auditeurs se ressemblent ; ils ont le même genre de rapport avec leur radio et s'attendent à ce qu'elle soit la voix de la communauté.

« Sur le plan professionnel, parce qu'il s'agissait d'une première pour France-Bleu Besançon, les organisateurs en ont fait un événement de station. Après une semaine, j'étais l'unique animatrice du créneau du matin. C'était plus que positif ; ça été une occasion inouïe de me mesurer, avec mon expérience, devant un autre public. Ça m'a donné des ailes. »

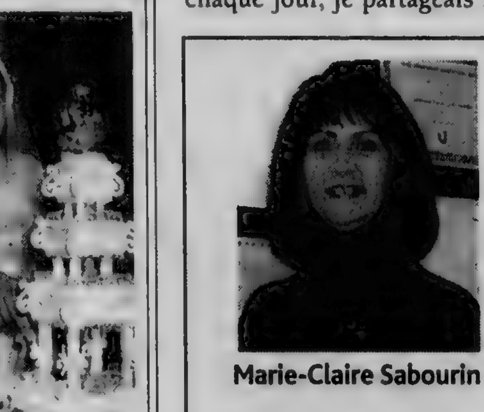


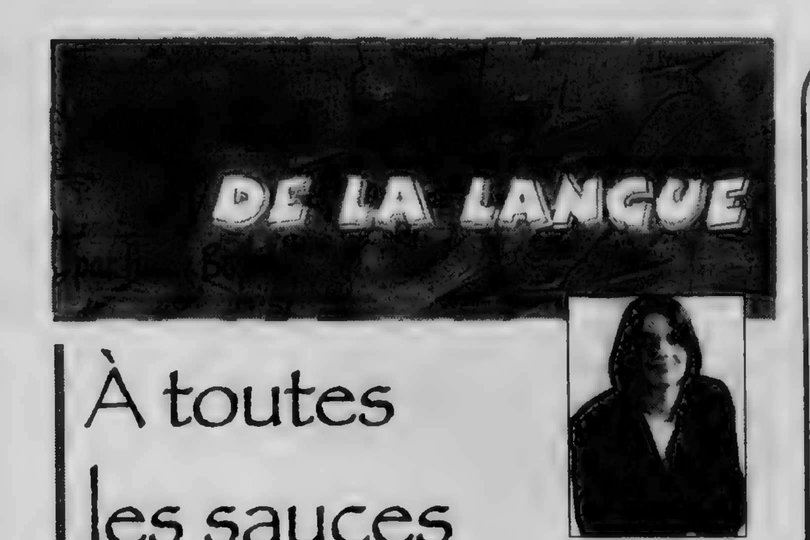
Martial et Michèle Allard (Chevalier)

célèbrent leur 50e anniversaire de mariage **le 18 août 2001.**

Félicitations à mom et dad de vos cinq enfants et neuf petits-enfants.

Si vous voulez transmettre vos meilleurs vœux, envoyez-les à Danielle Allard, 582, avenue Fraser Ottawa (Ontario) K2A 2R4 avant le 25 août.





À toutes les sauces

Le sujet longuement mijoté de cette chronique aura de quoi plaire les fins palais, car ma recherche sur le mot sauce m'a réservé quelques surprises. Au départ, je voulais vous imposer mon habituel parcours étymologique (sauce dérive du latin *salsa aqua*, littéralement " eau salée ") et parler d'expressions comme " à toutes les sauces " et des canadianismes *saucer* et *saucette*.

Mais trêve d'allongement de la sauce (digression oiseuse), le mot sauce possède un nombre impressionnant de déterminants – au moins une quarantaine. Ces déterminants rappellent le nom du créateur (Béchamel), la couleur (sauce brune), un ingrédient (sauce bordelaise, à cause du vin rouge de Bordeaux) ou l'effet voulu (sauce ravigote). Certaines ont même des noms saugrenus, dont la sauce bigarade et la sauce gribiche. Disons que le tout semble indiquer une richesse autant gastronomique que linguistique...

La famille des sauces comprend un arbre généalogique extrêmement hiérarchisé. Les deux branches principales classent les sauces selon leur température (chaude ou froide). La branche des sauces chaudes compte de nombreuses ramifications : en tout, sept sauces mères (sauces de base) et trente sauces dérivées. Par comparaison, la branche des sauces froides est peu prolifique, car elle ne comprend que deux sauces mères, la mayonnaise et la vinaigrette. Entre ces deux branches pousse un petit surgeon appelé sauce chaud-froid On se sert de cette sauce chaude, blanche ou brune, en lui ajoutant de la gelée et en nappant une volaille ou un poisson servis froids.

Tout le monde connaît la sauce béchamel, mais peu de gens savent que sa carrière a commencé sur un poisson (turbot à la Béchamelle, 1735) et que son éponyme (1) est Louis de Béchamel, marquis de Nointel. Dès 1742, le nom s'était banalisé en nom commun (béchamel), sans majuscule ni finale féminine. La béchamel est une sauce mère qui permet de créer six sauces dérivées dont la sauce aurore, ainsi appelée parce que l'ajout de concentré de tomate lui donne une couleur rosée.

Ce qu'on appelle communément " sauce brune " a pour nom sauce espagnole en gastronomie. Elle sert notamment de base aux sauces chasseur, diable, madère, périgourdine et bigarade. Ne rapprochez pas le mot bigarade avec l'adjectif bigarré. Bigarage rappelle le nom d'une orange amère dont on ajoute le zeste et le jus à cette sauce chaude servie sur du canard.

Je ne m'étendrai pas sur les autres sauces chaudes (béarnaise, hollandaise et veloutés de veau, de volaille et de poisson). Mais en ce qui concerne les sauces froides, je m'en voudrais de ne pas mentionner l'existence de la mayonnaise gribiche. J'ignorais que je faisais probablement honneur à mes racines normandes quand je traitais *in petto* de " vieille gribiche " une de mes voisines d'enfance particulièrement âgée et désobligeante! Avec son mélange de hachis d'œuf dur, de cornichons, de câpres et de fines herbes, la mayonnaise gribiche ne semble en rien aussi désagréable.

(1) L'éponyme qualifie un nom propre qui se transforme en nom commun. Le duc de Mirepoix a laissé son nom à un jus de viande et d'épices qui sert à corser une sauce brune.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéresse? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@home.com ou à la rédaction du journal.

Déjà vu dans La Liberté

25 000 visiteurs aux pavillons francophones



Dans *La Liberté* du 19 août 1983, on pouvait lire : « Folklorama 83, la célébration annuelle des ethnies du Manitoba, a attiré les foules habituelles. De nouveau, les franco en ont profité pour démontrer la vitalité de notre culture, et plus. Sur la photo, deux musiciens d'un groupe breton de Montréal ont fait connaître la musique celtique aux visiteurs du pavillon de France. »

Recette Gâteau aux dattes et gruau, glaçage moka

Gâteau:

1 tasse (250 mL) de gruau
1 1/2 tasse (375 mL) d'eau bouillante
1/2 tasse (125 g) de beurre ramolli
1 tasse (200 g) de cassonade bien tassée
1 c. à thé (5 mL) de vanille
1 tasse (115 g) de farine tout usage tamisée
1 c. à thé (5 g) de soda à pâte
1/2 c. à thé (2 g) de sel
1 1/2 tasse (375 mL) de dattes hachées

Glaçage moka:

1/2 tasse (125 g) de beurre mou
1 lb (450 g) de sucre à glacer
2 c. à thé (10 g) de café instantanné tamisé
2 carrés (environ 60 g) de chocolat mi-sucré fondu
1/4 tasse (60 mL) de lait
1 c. à table (15 mL) de vanille

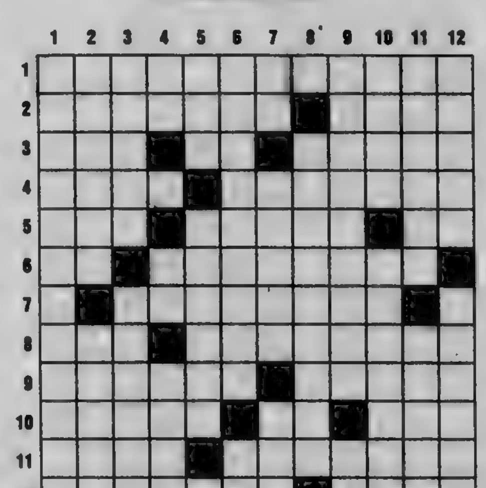
- Gâteau : Graisser un moule à gâteau carré de 9 pouces (22 cm). Chauffer le four à 350°F (180°C).
- Mettre le gruau dans un bol, ajouter l'eau bouillante et laisser tiédir.
- Bien mélanger le beurre et la cassonade, ajouter au gruau refroidi ainsi que la vanille.
- Tamiser ensemble la farine, le soda à pâte, le sel et ajouter au premier mélange.
- Ajouter les dattes et battre assez pour bien mêler.
- Étendre la pâte dans le moule et cuire au four pendant environ 35 minutes.
- Laisser refroidir dans le moule et glacer avec le glaçage moka.
- Glaçage : Mêler tous les ingrédients et glacer le gâteau complètement refroidi.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 156



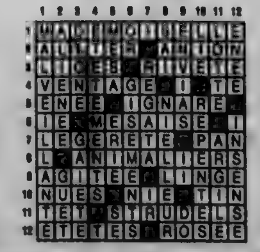
HORIZONTALEMENT

1. Atteints d'une perte de contrôle des sphincters de la vessie.
2. Exposées dans le détail. – Obscurité.
3. Compositeur russe (1835-1918). – Infinitif. – Publia.
4. Risquée. – Refis, recommenças.
5. Venue au monde. – Enleva de force. – Négation.
6. Personnel. – Tins ferme.
7. Muscle de la joue.
8. Cri des charretiers. – Rendirent moins lourd.
9. Vole en dupant. – Utilisa un instrument.
10. Réer. – Négation. – Accueillant, favorable.
11. Fleuve d'Irlande. – Acné avec couperose.
12. Repos durant la journée. – Salle où les officiers prennent leurs repas.

VERTICALEMENT

1. Faits qui sont dits sans réflexion.
2. Profond dégoût. – Lac de la Laponie finlandaise.
3. Hurlée. – Personne délurée.
4. Richesse. – Coups sur le tambour. – Dès maintenant.
5. De naissance. – Remet du sel.
6. Vaincue complètement. – Dans la gamme.
7. Tellement (inversé). – Cuve de cuisine. – Possessif.
8. Configuration du savoir (pl.).
9. Contractera des dettes. – Modulation de fréquence.
10. Prix d'une nuit à l'hôtel. – De la nature du sable.
11. Personnes d'une puissance extraordinaire. – Dans le Gard.
12. Arrêt de la circulation d'un liquide organique. – Soutiens une idée.

RÉPONSES DU N° 155



Le triangle et autres figures amoureuses

Auteurs :
Simone Chaput • Lucie-Madeleine Delisle • Lise Gaboury-Diallo • Jean-Pierre Dubé • Charles Leblanc • J. R. Léveillé • Bertrand Nayet • Laurence Véron

***La Liberté* vous invite à lire, pendant la saison estivale, un roman collectif, né de la plume de huit auteurs franco-manitobains.**

CHAPITRE VII

JOURNAL DE MIREILLE (SUITE)

Sous la tente, loin des feux et de la ronde des femmes, la nuit d'octobre était fraîche. On se déchaussa en vitesse puis, sans prendre le temps de se déshabiller, on s'est glissé jusqu'au fond de nos sacs de couchage. Dans le noir, j'entendais battre mon cœur, j'entendais, aussi, la voix ardente d'Anya qui reprenait la mélopée du tam-tam : un bruit de pouls, un bruit de sang, source de chaleur sous le ciel cru d'une nuit d'automne. Et brusquement, j'ai eu envie d'elle. En boule au fond de mon sac, j'ai placé la bague qu'elle m'avait donnée au creux de ma main, j'ai fermé les yeux, j'ai écouté sa chanson et je l'ai revue perdue dans la danse, transportée, ravie, radieuse. Tournée tout entière vers le ciel, son corps livré aux étoiles, elle dansait pour la lune bleue, les yeux clos, le visage ému, les cheveux noirs comme un reflet moiré dans la clarté diffuse de la nuit. À ce moment-là aussi, j'avais eu envie d'elle : amoureuse de sa beauté, séduite par sa fougue, j'avais voulu glisser dans sa peau comme on entre dans une eau.

Au même moment, nous sommes devenues conscientes toutes les deux du silence qui s'était installé entre nous. Mon cœur s'était tu, la chanson d'Anya s'était dissipée comme une fumée dans la nuit. J'ai senti qu'elle me cherchait aveuglément. Sa main effleurait les courbes de mon corps, me rappelait à moi, m'appelait à elle. Ma main trouva la sienne et nos doigts s'enlacèrent, se serrèrent, et à la morsure des griffes d'Anya dans ma chair, j'ai compris qu'elle dansait encore.

Couchées dans le noir, elle dans la chaleur de son sac et moi dans la bonne tiédeur du mien, nos mains liées, nos regards plongés dans les yeux l'une de l'autre, on n'a pas soufflé un mot. Moi, j'attendais que le silence et la paix de la nuit étale la tirent de son ivresse; Anya, elle, buvait encore, se soûlait, se grisait de sève, de sang, de la lumière opaline de tous les astres de l'univers. Les minutes — rondes et pleines comme la joue enflée de la lune — passaient lentement et éveillaient en moi une terrible impatience.

Enfin, j'ai senti se desserrer l'étreinte de ses doigts. Un tressaillement courut tout le long de son mince corps d'échassier. Puis tranquille, soudain, comme délivrée, elle me parla tout bas, sa main toujours roulée dans la mienne : « C'est de cette passion-là que je veux vivre. »

J'ai compris tout de suite ce qu'elle voulait dire. Anya parlait de la passion qui l'avait soulevée dans sa danse autour du feu, celle qui l'avait fait sortir d'elle-même, qui l'avait fait prendre place dans la ronde parfaite de toute la création. Une passion qui n'avait rien à voir avec l'amour étroit, égoïste et possessif des hommes. Une passion qui signifiait la fin de la crainte et la mort du désir.

J'ai compris tout de suite qu'elle pensait encore à Jean et à Alex.

« T'as peur, Anya, qu'ils finissent par se détester à cause de toi? »

Elle a détourné la tête pour me cacher son visage. Puis, laissant glisser ces quelques mots entre ses dents serrées : « Quand je les ai vus sur le point de se battre... Je ne peux pas te dire, Mireille, ce que ça m'a fait. »

Elle s'est retournée de nouveau vers moi. Même dans l'obscurité de la tente, je pouvais voir que son visage s'était durci et que sa mâchoire était nouée par une sorte de rage.

« Tout ce que je sais maintenant, après cette nuit, c'est que je n'en veux plus de ces colères d'homme. Ces bouteilles cassées, ces menaces, ces regards tout pleins de désir, de honte et de lâcheté. Je veux ce que j'ai connu cette nuit — avec toi, les autres femmes, près du feu, sous la lune — ce sentiment de solidarité, ces liens de sang, de lait, de larmes, qui nous unissent les unes aux autres, qui nous attachent à la terre, qui nous font goûter à l'harmonie, à la plénitude, à la béatitude de l'enfant enraciné dans le sein de sa mère. »

Les yeux d'Anya brillaient dans le noir. Elle serrait ma main de toutes ses forces, elle approchait de moi son beau visage épanoui quand, tout d'un coup, son expression s'assombrit.

« À côté de tout ça, l'amour d'un Alex, ou même d'un Jean, me semble une aberration, une sorte de maladie. »

Ses mots m'ont fait penser, encore une fois, à la Grande Gabrielle : c'était sa Florentine, à l'instar d'Anya, qui avait parlé d'amour comme d'un mauvais rêve qu'on communique à l'autre, tel un mal contagieux. Et j'ai pensé au visage de Jean quand il apercevait Anya, et aux yeux d'Alex quand ils se posaient sur Anya, et je lui ai presque dit que c'était trop tard. Elle en était peut-être revenue de cette maladie-là, elle en était peut-être tout à fait guérie, mais l'infection avait fait des ravages : Jean et Alex, eux, étaient presque agonisants.

J'allais justement lui dire quelques mots à cet effet, quand elle me prit les deux mains et me secoua. Ce qu'elle me demanda alors m'a prise complètement au dépourvu. Sous l'effet du choc, je lui donnai ma réponse, et encore ce matin, je n'arrive pas à croire que je lui ai dit oui.

« Écoute Mireille. Il faut que tu m'aides. Je me sens attirée vers Jean, je pense que je l'aime malgré moi, mais je refuse de me laisser emporter par ce genre d'amour. »

Oh oh, que je me suis dit, ce n'est donc pas vrai, Monsieur Virgile : l'amour n'est pas le même pour tous. Ce n'est pas toute la race des êtres terrestres qui veulent se jeter furieusement dans ces ardents transports. Du moins, c'est ce que prétendent certaines jeunes femmes. Écoutons un peu pour savoir si la raison l'emportera sur la passion, pour sonder l'étendue et l'envergure de sa résolution.

« Toi et moi, Mireille, ensemble, on peut leur résister. Ils sont beaux, ils ont de doux yeux gris, mais ils ne cherchent, à la fin, qu'à nous asservir. Refusons de jouer le jeu, ne nous soumettons pas à leurs charmes, soustrayons-nous à leurs appâts. Afin que l'aphrodisiaque de leurs mots, de leurs mains, de leurs regards de tendresse ne nous effleure qu'en passant. »

Et aussi incroyable que cela puisse sembler, je lui ai dit oui. Moi, qui aime tant éveiller les regards, le sens, le désir, je lui ai promis de renoncer à l'amour, et de guetter, avec elle, sa sournoise offensive.

THÉÂTRE DANS LE CIMETIÈRE

Un projet rentable ?

La pièce Sur les traces de Riel, produite par le Théâtre dans le cimetière, pourrait subir plusieurs modifications pour assurer la rentabilité des représentations.



Archives La Liberté

***Sur les traces de Riel*... Les représentations du Théâtre dans le cimetière se poursuivent jusqu'au 2 septembre.**

Daniel BAHUAUD

Rendue à la fin de sa deuxième saison de représentations, la pièce *Sur les traces de Riel* est un succès touristique et culturel incontournable, qui fait le plaisir des Manitobains et des visiteurs de l'étranger qui veulent en savoir davantage sur les personnages historiques enterrés dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface. Il n'empêche que la pièce n'a cependant pas réussi à voler de ses propres ailes financièrement, et que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui finance et présente cet attrait touristique important, n'appuiera plus à part entière le projet. Les organisateurs s'entendent pour dire toutefois que l'avenir du Théâtre dans le cimetière est assuré.

« Le projet continuera, même si le CDEM a un rôle réduit dès l'an prochain, affirme la coordonnatrice du projet pour le CDEM, Brigitte Léger. Ce qui reste à déterminer, c'est la forme que prendra la pièce à l'avenir. Faudra-t-il changer la teneur des représentations ? Probablement. L'essentiel, c'est de voir à ce que le tout soit rentable. »

Dans ce dessein, les organisateurs ont déjà contacté des organismes et des individus intéressés à assumer la gestion, partielle ou totale, du Théâtre dans le cimetière. La Caisse populaire de Saint-Boniface s'est déjà engagée à appuyer le projet en lui offrant 15 000 $ répartis sur trois ans. Quant aux autres gestionnaires et bailleurs de fonds éventuels, Brigitte Léger précise qu'il s'agit de groupes et d'individus francophones. « Nous voulons un produit de qualité et d'intérêt touristique, mais nous voulons que le projet demeure à Saint-Boniface, sous la tutelle de notre communauté francophone. »

Auteure de la pièce, Monique LaCoste abonde dans le même sens. « La formule des représentations dans les deux langues a connu beaucoup de succès, souligne-t-elle. Et d'ailleurs, les touristes s'attendent à ce que ce soit les francophones qui soient les organisateurs du projet. Le fait français, c'est rentable. On peut donc déjà parler de viabilité culturelle. Et les chiffres sont excellents, pour une production aussi jeune. Mais pour que le tout soit viable sur le plan des finances, il faudra effectuer quelques changements. »

Entre autres, il est question de donner moins de représentations. Ce qui pourrait avoir comme effet d'attirer un plus grand public lors des sketches, soit environ 150 personnes. « Nous pourrions aussi modifier le texte, afin d'inclure d'autres personnages historiques qui sont enterrés dans le cimetière, précise Monique LaCoste. La contribution du clergé colonisateur et des sœurs Grises, par exemple, pourrait figurer davantage dans la pièce. »

Monique LaCoste souligne par ailleurs que la production actuelle n'est qu'une esquisse d'un éventuel spectacle de sons et lumières accompagné d'effets spéciaux qui serait monté dans les ruines de la Cathédrale. « C'est notre rêve, affirme-t-elle. Nous aimerions monter un super grand spectacle en 2006. Mais tout cela reste à décider et il reste bien des choses à faire avant d'être rendu à ce point-là. Après notre prochaine réunion, en septembre, nous devrions avoir une bien meilleure idée de l'avenir du Théâtre dans le cimetière. »

Entre-temps, les représentations de *Sur les traces de Riel* vont bon train et seront offertes du mercredi au dimanche jusqu'au 2 septembre. Renseignements : 1-866-808-8338.

Un trésor caché à Saint-Malo

La demeure du fondateur de Saint-Malo, Louis Malo, pourrait bien retrouver son allure d'antan et faire office de musée d'ici quelques années. Des démarches visant à lui attribuer un statut patrimonial ont déjà été entreprises par ses propriétaires, qui ont trouvé appui auprès du Réseau communautaire.

Véronique DARVEAU

La Maison Malo cache bien son âge. Même après études, les historiens, architectes et experts en conservation du bâtiment n'ont pu établir avec exactitude l'année de sa construction. Cette dernière aurait été réalisée entre 1880 et 1914.

Mais la date importe peu aux yeux de ses propriétaires et de la communauté de Saint-Malo puisque la coquette demeure fait depuis toujours partie du paysage patrimonial de l'endroit. C'est pourquoi une initiative collective visant à sa préservation a été mise en branle, il y a quelques mois, par la Chambre de commerce de Saint-Malo et le Réseau communautaire, en accord avec ses propriétaires, Étienne et Cécile Hébert. Ces deniers souhaitent que l'aboutissement du projet mène un jour à l'ouverture d'un musée.

Plusieurs générations de Malo, dont le fondateur de la communauté, Louis Malo, ont vécu dans cette maison, située à l'extérieur du village, à quelques lieux du Parc provincial. Inoccupée depuis 1985, son architecture rappelle celle des habitations construites en bois rond par les pionniers au début du siècle. À la merci du temps, sa rénovation devient pressante, mais les coûts rattachés à cette équipée atteignent les cinq chiffres. En charge d'une exploitation agricole, ses propriétaires Étienne et Cécile Hébert ne peuvent se permettre d'assumer à eux seuls les frais de ce projet.

Si la maison venait toutefois à être déclarée patrimoine municipal, le couple aurait accès à des subventions gouvernementales. Une demande a déjà été acheminée en ce sens aux autorités municipales. « Les élus semblent très intéressés par le projet, commente l'agente de développement du Réseau communautaire de Saint-Malo, Muriel Therrien. Le processus va bon train. Nous sommes confiants d'obtenir ce que nous voulons ! »

« L'état de la maison risque de dépérir rapidement si nous n'y voyons pas dès aujourd'hui », presse l'agente de développement, en indiquant que le Manitoba Culture Heritage and Citizen octroient des aides financières pouvant atteindre 35 000 $ par projet.

Du côté de Saint-Malo, on espère que cette initiative incitera les communautés avoisinantes à faire de même. « Sur 200 bâtiments désignés patrimoine municipal au Manitoba, il n'en existe que quatre ou cinq en milieux francophones, informe Muriel Therrien. Nous avons de belles maisons et il est essentiel de les préserver. »

De l'avis de ses propriétaires, le projet de rénovation et de restauration de la Maison Malo s'échelonnera sur plusieurs années. Plusieurs travaux sont prévus pour cet été et l'an prochain au niveau de la couverture, de la fenestration et du revêtement extérieur. Des éléments devront également être ajoutés et d'autres enlevés afin que la demeure puisse conserver son authenticité. « C'est un projet de longue haleine, mais il vaut la peine d'être mené à terme, conclut Cécile Hébert. C'est important pour nous d'en faire un musée. Nos enfants et nos petits-enfants pourront ainsi connaître leurs ancêtres et les pionniers de Saint-Malo. »

photo : Gracieuseté Muriel Therrien

Tous les éléments sont en place pour que le projet de la Maison Malo devienne réalité. Ses instigateurs sont confiants qu'une fois terminé, il suscitera l'intérêt de nombreux touristes.



Sport nautique

Tous dans le même bateau

Des pagayeurs uniront leurs efforts à la Fourche, lors du Festival des bateaux dragon du Manitoba, afin de lutter contre le cancer.

Jean-François NADEAU

Des compétitions de bateau dragon auront lieu les 17, 18 et 19 août à la Fourche, lors du Festival des bateaux dragon du Manitoba. Ces courses ont pour but d'amasser des fonds pour la Société canadienne du cancer. Plus d'une centaine d'équipes, comptant 25 membres chacune, prendront part à l'événement. Les organisateurs espèrent au moins récolter la même somme que l'an dernier, c'est-à-dire un peu plus de 40 000 $.

Les courses de bateau dragon proviennent de l'Orient, plus précisément de la Chine. Au quatrième siècle avant Jésus-Christ, un poète, critique politique et homme d'État chinois, Qu Yuan, s'est enlevé la vie en plongeant dans la rivière Milo. À la suite de cet incident, des pêcheurs locaux sont partis à sa recherche, mais ne l'ont jamais retrouvé. Dans les années qui ont suivi le suicide de Qu Yuan, des bateaux étaient envoyés symboliquement, chaque année, afin de retrouver le corps de l'homme disparu. Avec le temps, ces fouilles se sont transformées en courses et se tiennent, aujourd'hui, dans de nombreux pays. Cependant, elles ne représentent plus uniquement la recherche de Qu Yuan, mais aussi la coopération et le travail d'équipe.

Parmi les équipes qui seront en lice à la Fourche, l'entreprise Gestion des actifs Assante de Winnipeg aura son embarcation. Richard Loiselle en sera à sa seconde participation au sein de cette équipe. En plus de permettre d'amasser de l'argent pour une bonne cause, il considère la course de bateau dragon intéressante à plusieurs égards. « Il s'agit d'un très bon exercice pour solidifier l'esprit d'équipe entre les membres d'une entreprise, affirme Richard Loiselle. De plus, participer à un événement sportif avec ses collègues de travail permet de les voir et de les côtoyer autrement que dans un but professionnel. Pour moi, les courses de bateau dragon de la Fourche sont un peu comme un club social où l'on peut échanger tout en s'amusant. »

Ce type de compétition est accessible à tous. Cependant, il est préférable d'être en bonne condition physique pour aider son équipe à atteindre le fil d'arrivée au terme de l'épreuve qui s'échelonne sur une distance de 500 m. « Faire une course de bateau dragon est assez éprouvant physiquement car l'embarcation mesure 12 m de long et pèse environ 1 500 livres, explique Richard Loiselle. Il faut donc que tous unissent leurs efforts pour pagayer rapidement et de façon synchronisée, et ce, du début à la fin. »

Durant la compétition, qui aura lieu sur la rivière Assiniboine, chacune des courses opposera quatre équipes. Par la suite, les gagnants de chacune des épreuves s'affronteront afin de couronner, lors de la dernière journée de l'événement, l'équipe championne.

Mentionnons que les compétitions de bateau dragon constituent présentement le sport aquatique qui connaît la plus forte croissance en popularité. Il pourrait d'ailleurs devenir un sport de démonstration aux prochains Jeux Olympiques de 2004.

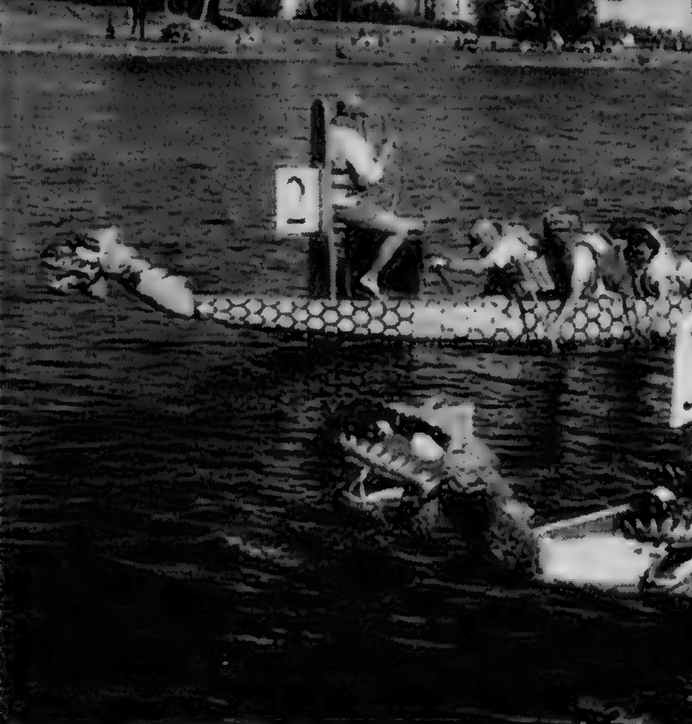


Photo : Gracieuseté Facility marketing

Des bateaux dragon sillonnaient la côte du lac Supérieur l'été dernier, lors de l'édition 2000 du Festival des bateaux dragon de Thunder Bay.

AVIS PUBLIC
Comité de révision
Rôle d'évaluation foncière de 2002
VILLE DE WINNIPEG

Conformément aux dispositions de la *Loi sur la Ville de Winnipeg* et de la *Loi sur l'évaluation municipale*, le rôle d'évaluation foncière de 2002 de la Ville de Winnipeg a été rédigé et une copie en a été déposée aux bureaux suivants :

- Bureau de l'évaluateur municipal, rez-de-chaussée, 457, rue Main (Centre de service à la clientèle)
- Centre municipal, rez-de-chaussée, Immeuble de l'administration, 510, rue Main

Ces copies du rôle sont à la disposition des personnes qui désirent les examiner.

LE COMITÉ DE RÉVISION TIENDRA SA PREMIÈRE SÉANCE DE RÉVISION DES ÉVALUATIONS et d'audition des requêtes en révision le 11 SEPTEMBRE 2001 dans ses bureaux, 2ᵉ étage, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg. Au besoin, il tiendra des séances supplémentaires aux dates et aux lieux qu'il indiquera.

Les personnes qui estiment qu'une évaluation devrait être révisée peuvent présenter une requête en conformité avec les articles 42 et 43 de la *Loi sur l'évaluation municipale*, c. 24 des *L.M.* 1989-1990, ci-après appelée la « *Loi* », qui prévoit ce qui suit :

« Requête en révision

42 (1) La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la *Loi sur les biens réels*, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant :

a) l'assujettissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2). »

« Conditions

43 (1) Au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis, les requêtes en révision doivent :

a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer les motifs de la requête;
d) être déposées :
(i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2),
(ii) soit par signification au secrétaire. »

LE PRÉSENT AVIS VISE À INFORMER LE PUBLIC QUE LES REQUÊTES CONCERNANT LE RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE DE 2002 DOIVENT ÊTRE DÉPOSÉES AU PLUS TARD À 16 H 30, LE 27 AOÛT 2001.

Selon le paragraphe 43(2) de la *Loi*, le Comité de révision n'est tenu d'examiner que les requêtes qui remplissent les conditions que prévoit le paragraphe 43(1) de la *Loi* et qui sont signifiées au secrétaire dans le délai prescrit.

Les requêtes doivent être adressées au secrétaire du Comité de révision, Ville de Winnipeg, 300, avenue Assiniboine, Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6. Les personnes dont la requête sera faite en conformité avec le présent avis et la *Loi sur l'évaluation municipale*, c. 24 des *L.M.* 1989-1990, seront informées par écrit de la date, de l'heure et du lieu de l'audience.

Nous vous encourageons à communiquer avec le personnel du Service de l'évaluation, au 986-2353 (standard téléphonique), avant de présenter une requête en révision concernant le montant de l'évaluation, l'assujettissement à la taxe ou la classification des biens.

Brent Olynyk,
Directeur des appels
Comité de révision
Ville de Winnipeg
300, avenue Assiniboine
Winnipeg (Manitoba) R3C 0X6

Fait le 3 août 2001.

NOTE IMPORTANTE :

Les requêtes doivent être faites à l'aide du formulaire du Comité de révision. Vous pouvez vous procurer ce formulaire aux bureaux du Comité de révision, au 300 de l'avenue Assiniboine, à n'importe quelle succursale de la Bibliothèque publique de Winnipeg ou en appelant au 986-2700.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 août 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 26 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée au Centre Marial à Chertsey par Roland Poulin, m.s.a.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		L'été...c'est péché!			Lingo	Lois et Clark		Le Midi	Tam Tam	Cinéma variées				Variées	Princesse Sissi	Carmen Sandiego	Variées
RDI	Le Journal RDI	Variées	Le Journal RDI	L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	Le Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Zig Zag Café / Me Zig Zag Café		Variées	Chiffres et lettres	Variées	Ma Mise au point	Variées	TV5 le journal / :45 C'est toujours l'été				Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Variées		Variées	Journal Suisse
TVA	L Beverly Hills, 90210 / Beverly Hills		Les saisons de Clodine		Josée, Gaston et	Variées			Maman Dion	L V Boutique TVA/L Ma Me J V Boutique		Cinéma variées				Quoi Bugs?	Top modèles	Sunset Beach

Lundi 20 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow "Suspicion"	Lingo	Ce soir	50...et un monde	Tam Tam	Catherine	"Rien à perdre" (Com,'97) Tim Robbins, Martin Lawrence.				Téléjournal/ Point	Canada: Histoire "Le grand projet"		Ce soir	:05 Nouv. sports	"Basquiat" (Bio,'96) Michael Wincott, Jeffrey Wright.		
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Jeux de puissance mafieux"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Oiseaux	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Jeux de puissance mafieux"		Capital actions	Oiseaux
TV5	Itinéraire.. gourmet	Gym de neurones	Journal de France	"Marion de Faouët" Laurent Malet, Carole Richert.				Dunia "Femmes en résistance"		Biblio-theca	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 F. Mitterrand...			À communiquer		Concert classique
TVA	Le TVA	Tôt ou tard	Drôles de maisons	Un Monde de fous	Ally McBeal "Les Cloches"		Michel Jasmin		Le TVA	Tôt ou tard	Le TVA, sports/:15Loterie /:25 "Un Baiser avant de mourir" (Com,'91) Matt Dillon.				:25 Publicité	:55 Fin de la programmation		

Mardi 21 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Lingo	Ce soir	Accent franco.	Tam Tam	Monde.. Charlotte	Les sourires de La Bottine		Réseaux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte			Fin de la programmation	
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Entrée des artistes	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Entrée des artistes
TV5	Itinéraire.. gourmet	Gym de neurones	Journal de France	Tout le monde en parle "Les Remix de l'été" Présentation des meilleurs moments de la saison.					:10 Téléscope		:05 Journal Belge	.35 Le soir 3	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			:45 La voix des rivières		:35 Autant Savoir
TVA	Le TVA	Tôt ou tard	Bec et museau	Records Guinness	"Columbo: Fantasmes" (Police,'89) Lindsay Crouse, Peter Falk.				Le TVA	Tôt ou tard	Le TVA, sports/:15Loterie /:25 "L'équipe du collège" (Dra,'96) Fredro Starr, Rhea Perlman.				:25 Publicité	:55 Fin de la programmation		

Mercredi 22 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Lingo	Ce soir	Affaires de goûts	Tam Tam	"Phénomène" (Dra,'96) Kyra Sedgwick, John Travolta.					Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 "Le secret de Jérôme" (Dra,'94) Germain Houde, Myriam Cyr.				
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "L'eau: objet de convoitise"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Douce folie	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "L'eau: objet de convoitise"		Capital actions	Douce folie
TV5	Itinéraire.. gourmet	Gym de neurones	Journal de France	Envoyé spécial				:40 Joseph K.: L'homme numéroté		.35 Si j'avais..	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle "Les Remix de l'été" Présentation des meilleurs moments de la saison.					
TVA	Le TVA	Tôt ou tard	Goûts nature	Fleurs et jardins	"La tempête" (Dra,'98)				Le TVA	Tôt ou tard	Le TVA, sports/:15Loterie /:25 "Incidents de parcours" (Hor,'87) John Pankow, Jason Beghe.					Infopublicité	Fin de la programmation	

Jeudi 23 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Lingo	Ce soir	Choix de carrières	Tam Tam	Jardins...	Le Polock "Le voyage nuptial (1939-1942)"		À la Maison-Blanche "Navigation céleste"		Téléjournal/ Point	Canada: Histoire "D'un océan à l'autre"		Ce soir	Nouvelles sports /.25 "Revers de fortune" (Dra,'96) Sarah Jessica Parker, Tony Goldwyn.			
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maison-neuve	Grands Rep. "Marins d'eaux troubles"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Le Canada aujourd'hui		Culture-Choc	Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep. "Marins d'eaux troubles"		Capital actions	Culture-Choc
TV5	Itinéraire.. gourmet	Gym de neurones	Journal de France	Union Libre		Écrans du monde	:05 Anna en corse			Les arts et les autres	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 "Marion de Faouët" Laurent Malet, Carole Richert.				Dunia "Femmes en résistance"	
TVA	Le TVA	Tôt ou tard	Beverly Hills "Décisions à prendre"		Diva		Nikita "Avant de m'endormir"		Le TVA	Tôt ou tard	Le TVA, sports/:15Loterie /:25 "Voici Wally Sparks" (Com,'96) Rodney Dangerfield.				:25 Publicité	:55 Fin de la programmation		

Vendredi 24 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Lingo	Ce soir	Vie de chalet	Tam Tam	Dino-saures	La fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "La grande vadrouille" (Com,'66) Bourvil, Louis de Funès.				
RDI	Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Douce folie	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Douce folie	Le Canada aujourd'hui		Griffe	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Itinéraire.. gourmet	Gym de neurones	Journal de France	Thalassa		Passe-moi les jumelles		Le mondial d'impro Juste pour rire		D.	Journal Belge	Le soir 3	TV5 le journal /:15 B.R.I.G.A.D.		:15 Mag. tendances	Anna en corse		
TVA	Le TVA	Tôt ou tard	Claire Lamarche		"Kidnappé" Détective poursuit un fonctionnaire. (Police,'94) Timothy Busfield, Dabney Coleman.				Le TVA	Tôt ou tard	Le TVA, sports/:15Loterie /:25 "Les Jumeaux montent la garde" (Com,'94) David Paul, Peter Paul.					Infopublicité		

Samedi 25 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	L'Histoire sans fin	Quasi-modo	La Famille pirate	Doug	Histéria!	Lassie	Lassie	Le Midi	"Johnny et les morts" (Com,'95) Brian Blessed, George Baker.				Derniers paradis sur terre		Circuit PME	Branché	Double étoile
RDI	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Rivières	Griffe	Entrée des artistes	Le Midi	Enjeux "L'héritage du suicide"		Histoires oubliées	La Semaine verte		La guerre froide "La chute du mur 1989"		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Le Petit journal	Funam-bule	TV5journal /:15Invité	Bourlin-gueur	Matière Grise "Dis-moi ce que tu manges"		Va savoir	TV5journal /:45Presse	Reflets Sud		Sport Africa	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Thalassa		Histoires d'îles	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Quoi Bugs?	Goûts nature	Fleurs et jardins	Vins et fromages	I-D maison		Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Théodore Rex" (Com,'95) Juliet Landau, Armin Mueller-Stahl.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille	Vie de chalet	Téléjournal/ Point	L'Aventure olympique	...country		"La Femme du boulanger" (Dra,'98) Astrid Veillon, Roger Hanin.				Téléjournal/ Point	Nouvelles sports /:55 "Didier" (Com,'97) Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat.				:50 Fin de la programmation		
RDI	Oiseaux	Culture-Choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Enjeux		Téléjournal	Entrée des artistes	Culture-Choc	Mémoires d'un pays	Zone libre		Téléjournal	Entrée des artistes	Enjeux		Téléjournal	Rivières
TV5	Gour-mande	Fleurs et jardins	Journal de France	C'est toujours l'été Aix-les-Bains, best of de la semaine.			On a tout essayé Laurent Ruquier et sa bande de "teste-tout" explorent les biens culturels.				:25 Journal Belge	:50 Le soir 3	:10 TV5 le journal /:15 Jeanne			:45 Paroles de clips	Le mondial d'impro Juste pour rire 2001	
TVA	Le TVA	"Shiloh" (Dra,'97) Rod Steiger, Michael Moriarty.				"L'École c'est secondaire" (Com,'96) Tia Carrere, Jon Lovitz.				Le TVA/:50 Sports	:10 Loteries	:50 "L'homme qui revient de loin" (Psy,'95) John Ritter.			:20 Infopublicité			:50 Fin de journée

Dimanche 26 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Bande à Dingo	Aladdin	Il était une fois...la vie		Le Jour du Seigneur		Maison-neuve	Entrée des artistes	Le Midi	La Semaine verte		Second Regard	Monde Clémence "Les îles de Sorel"		"Don Juan 73" (Dra,'73) Maurice Ronet, Brigitte Bardot.			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Oiseaux	Accent franco.	Histoires oubliées	Le Midi	Zone libre		Jardins...	La guerre froide "Bilan:1989-1991"		Enjeux		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Le Petit journal	Décou-verte	TV5journal /:15Invité	Vins et fromages	Kiosque		Entretiens	TV5 le journal /:45 Jubilate			:10 Mag. tendances	Journal de France	Journal Suisse	Journal Belge	Les chasseurs de girafes		Histoires d'îles	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Urgences" (Dra,'89) Diane Lane, Adrian Pasdar.				Quoi Bugs?	Infopublicité	Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Fievel au far west" (Dess,'91)			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Anne...la maison "Les années de tourmente"		Téléjournal/ Point	Découverte "Sur la piste du mammouth"		Pop Rétro	L'Été musique			Angèle Dubeau	Téléjournal/ Point	Nouvelles sports /:55 "Des anges et des insectes" (Dra,'95) Kristin Scott-Thomas, Mark Rylance.					:05 Fin de la programmation	
RDI	Douce folie	Mémoires d'un pays	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Téléjournal	Culture-Choc	Maison-neuve	Second regard	Enjeux		Téléjournal	Histoires oubliées	Zone libre		Téléjournal	Accent franco.
TV5	Gour-mande	Gym de neurones	Journal de France	F. Mitterrand...		Énigmes...futur "Notre auto en 2000"		Concert Clas. "Bach au café Zimmerman"		Gros plan sur..	Journal Belge	Soir 3 / :45 TV5 l'invité	TV5 le journal /:15 On a tout essayé				:15 Conv. Poursuite	
TVA	Le TVA	Décibel	Fort Boyard		"Le Négociant" (Dra,'96) Stephen Dorff, Jack Nicholson.				Le TVA/:20 Sports	:40 Loteries /:50 Fin de la programmation								

Gens d'ici

L'œil de l'artiste

Mylène CRÊTE

Cyril Parent œuvre depuis longtemps en graphisme. Il est pourtant nouveau chez Éditique, entreprise pour laquelle il travaille depuis quelques mois. L'homme de 47 ans s'occupe de la mise en pages de textes, de livres et de livrets.

« J'aime faire des gros projets compliqués remplis de détails, affirme-t-il. Il faut être organisé. » Pour être en mesure de faire un tel travail, Cyril Parent maîtrise les logiciels Quark Express, Freehand et Photoshop. Il doit également posséder des connaissances typographiques et artistiques pour pouvoir disposer les pages de manière cohérente.

Le graphisme a attiré Cyril Parent dès sa sortie de l'Université du Manitoba en 1978, où il a complété un baccalauréat en beaux-arts. Il est ensuite allé cogner à la porte d'Avantgarde Graphics pour trouver du travail. « Ils m'avaient répondu qu'ils m'embaucheraient si j'allais étudier le graphisme », raconte-t-il.

C'est ce qu'il a fait au Red River Community College et, un an plus tard, il a décroché son premier emploi de graphiste. Tout au long de sa carrière, Cyril Parent a travaillé pour plusieurs entreprises graphiques de Saint-Boniface et de Winnipeg. Il a même fait un saut à *La Liberté* en 1984. Quelques années plus tard, il a voulu apprendre le graphisme par ordinateur.



Cyril Parent.

« Il est plus intéressant de travailler à l'ordinateur parce que c'est un outil qui permet de tout contrôler, explique-t-il. Avant, chacun avait son poste ; il y avait un typographe et, de mon côté, je travaillais plutôt avec une lame pour couper, de la cire pour coller et une petite caméra. Il s'agissait de tout coller ensemble sur la table. »

Après son apprentissage de la technologie informatique, Cyril Parent a fondé sa propre entreprise Appeal Graphics qu'il a ensuite quitté pour créer une deuxième entreprise du nom de Cyril Parent Service Graphique. Il a vendu celle-ci à Louise Grouette Stockwell qui en a fait Éditique il y a quelques années parce qu'il caressait le projet de s'installer en France avec son épouse. L'idée ne s'est pas concrétisée et il s'est trouvé d'autres boulots avant d'obtenir le poste qu'il occupe aujourd'hui.

« J'espère rendre service aux clients et à ma patronne ainsi qu'aider la compagnie à grandir en faisant un travail efficace », souhaite-t-il. Parmi les grandes réalisations de sa carrière, Cyril Parent a conçu le drapeau franco-manitobain et s'est occupé du graphisme d'une quinzaine de livres pour souligner les centenaires de diverses paroisses et familles.

ÉCONOMIE

De l'Amérique centrale à votre vaisselier

Propriétaires d'une nouvelle boutique à Winnipeg, Zonnia's Place, Léo et Zonnia Desrochers espèrent faire connaître la beauté des ensembles de cuisine en céramique importés de l'Équateur.

Daniel BAHUAUD

« Avant tout, nous voulons offrir au public manitobain l'occasion de se procurer des articles en céramique uniques et de qualité », lance Léo Desrochers, non sans fierté. Le Franco-Manitobain, qui a passé la majeure partie de sa vie en Amérique du Sud, vient d'ouvrir, avec son épouse Zonnia, une nouvelle boutique à Winnipeg… Zonnia's Place.

Située chemin Academy, Zonnia's Place offre à sa clientèle près de 4 000 objets en céramique, fabriqués selon les procédés uniques à la tradition équatorienne, et peints à la main. « Nous avons des ensembles de vaisselle, des théières, des bocaux, des vases et des lampes, même des cendriers et des cadres pour photos, indique Léo Desrochers. La glaise est de haute qualité et est très résistante. La vaisselle ne se réchauffe pas dans les micro-ondes ou dans le poêle.

Or, le grand attrait, fait remarquer le Franco-Manitobain, ce sont les couleurs. « Nous avons des ensembles de vaisselle de couleur uniforme auxquels on peut ajouter des théières et d'autres articles en céramique de couleur différente, explique le commerçant. Ainsi, à un ensemble de couleur lie-de-vin, un client pourrait bien ajouter des articles ayant une bordure de la même couleur, ou ayant des fleurs lie-de-vin. Avec un même thème, on peut aller bien loin. Il y a beaucoup d'options et notre sélection est très variée. »

Une fois son thème choisi dans la cuisine, un client pourrait bien l'étendre à son salon, en se procurant des vases et des lampes en céramique de la même couleur, ou ayant un patron similaire. « Et en plus des articles équatoriens, nous offrons d'autres produits fabriqués à la main, précise Léo Desrochers. Moi, je construis des tables. Ma sœur, Denise Balcaen, fait des coussins. Mon père, René, est menuisier, et il a également fabriqué des petits contenants en frêne et en érable, qui vont de pair avec la lignée d'articles que nous vendons. On peut dire que Zonnia's Place, c'est une vraie entreprise familiale ! »

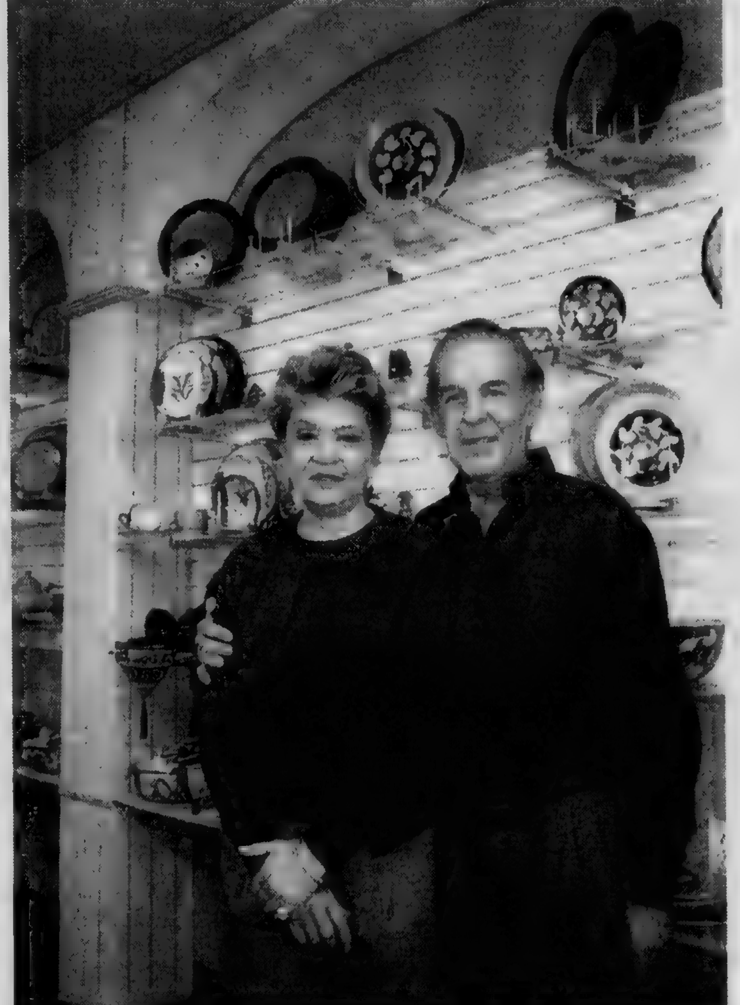


photo: Daniel Bahuaud

Léo et Zonnia Desrochers se feront un plaisir de vous accueillir dans leur nouvelle boutique à Winnipeg, Zonnia's Place.

En effet, souligne Léo Desrochers, il ne faudrait pas passer à côté de l'importante contribution de Zonnia, une Équatorienne dynamique qu'il a épousée en janvier. « C'est en honneur de Zonnia que j'ai nommé la boutique, affirme-t-il. Et avec raison ! C'est Zonnia qui a beaucoup d'entregent et qui choisit la marchandise à commander. Mon épouse a beaucoup de goût et un meilleur œil que moi ; c'est elle qui a décoré la boutique. Et d'ailleurs, c'est elle qui s'est déplacée dans les usines de céramique en Équateur afin de vérifier non seulement la qualité des articles, mais tout le processus de fabrication. »

« Je suis allée voir les entreprises qui œuvrent pour la firme d'exportation Yapacunchi, explique Zonnia Desrochers, en espagnol. Ils se sont dit très intéressés d'exporter au Canada. Yapacunchi exporte en Europe et aux États-Unis, mais avant nous, personne n'avait songé au Canada. Mais avant de nous engager, nous voulions nous assurer que la firme était en mesure de produire par milliers des pièces de vaisselle. Ça prend du temps et de la main d'œuvre, peindre tant d'articles à la main ! »

Satisfait de la qualité des produits qu'ils offrent, Léo et Zonnia Desrochers songent à l'avenir, en espérant d'abord se tailler une place unique sur le marché manitobain. « Nous ciblons un public de classe moyenne qui veut se procurer de la belle et bonne vaisselle, pour la visite, pour les grandes occasions ou pour agrémenter son vaisselier, affirme Léo Desrochers. Nos prix sont compétitifs, alors nous sommes très optimistes quant au succès de notre entreprise. Nos produits sont beaucoup moins chers que la vaisselle Danby, par exemple.

« Et d'ici novembre, Zonnia se rendra à nouveau en Équateur afin de voir si nous ne pourrions pas vendre des petits items individuels, qui serviraient d'excellents cadeaux de Noël », conclut le Franco-Manitobain.

L'industrie du poulet unie d'un océan à l'autre

Alors que les producteurs céréaliers éprouvent d'énormes difficultés en raison des faibles prix des céréales et de la sécheresse dans plusieurs régions de l'Ouest, les affaires vont plutôt bien pour les producteurs de volailles.

Agricom

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont signé un accord historique, le 28 juin, qui permettra au poulet canadien de maintenir une des croissances les plus stables au pays. Cet accord fédéral-provincial a été entériné par tous les ministres de l'Agriculture du pays, réunis à Whitehorse au Yukon dans le cadre de la rencontre annuelle des ministres fédéral, provinciaux et territoriaux de l'agriculture.

En apposant leur signature au bas de cet accord, le gouvernement fédéral et les provinces ont accepté d'enchâsser le système national d'allocation en vigueur, coordonné par les Producteurs de poulet du Canada, et de proposer une plus grande stabilité et une plus grande souplesse aux intervenants. Dorénavant, l'industrie avicole canadienne pourra s'adapter plus rapidement à l'évolution du marché car celle-ci pourra modifier les modalités du système sans obtenir l'aval des ministres

Cet accord fédéral-provincial se veut l'aboutissement de nombreuses années de consultation et confirme la grande collaboration qui caractérise l'ensemble de l'industrie. « Il nous fallait renforcer les fondements de notre industrie. C'est maintenant chose faite », déclare le président du Conseil d'administration des Producteurs de poulet du Canada, David Fuller. Ce dernier croit que cet accord arrive au bon moment puisque l'industrie du poulet est en pleine effervescence.

« N'oublions pas que le Canadien moyen consomme maintenant 29 kilogrammes de poulet par année et que nos producteurs ont augmenté leur production de plus de 60 % ces dix dernières années. Il s'agit là d'une croissance exceptionnelle », indique David Fuller. Est-il bon de rappeler que l'industrie du poulet compte depuis longtemps parmi les réussites canadiennes.

Elle se distingue par la grande souplesse de son système de gestion des approvisionnements, notamment en ce qui concerne l'offre, le commerce international et la salubrité des aliments. Cet accord souligne la position du gouvernement fédéral en matière de commerce international, position qui reconnaît aux producteurs canadiens le droit d'utiliser le système de commercialisation de leur choix.

« En signant aujourd'hui l'accord fédéral-provincial sur le poulet, le gouvernement du Canada confirme la confiance qu'il a en l'industrie », déclare le ministre fédéral de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lyle Vanclief.

« Nous continuerons à appuyer nos industries - dont celle du poulet - qui sont régies par un système de gestion des approvisionnements, en nous employant, dans les négociations à l'OMC, à préserver nos systèmes nationaux de commercialisation », ajoute le ministre Vanclief.

Archives La Liberté

Le ministre de l'Agriculture, Lyle Vanclief.

DIVISION RÉGIONALE DE PEMBINA HILLS N° 7

Recherche un(e)

ENSEIGNANT(E) D'IMMERSION FRANÇAISE À TEMPS PLEIN

Concours n° 001_01

L'école élémentaire de Barrhead (niveaux M à 6e, à double voix, située à Barrhead, Alberta, à approx. 120 km au nord-ouest d'Edmonton) recherche un(e) enseignant(e) à temps plein pour enseigner aux élèves de 1re et 2e année en immersion française. La personne choisie entrera en fonctions au début de cette année scolaire.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec Spence Moon, directeur, au (780) 674-8518, poste 291, au (780) 674-5003 ou au (780) 584-3937.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné de tout document pertinent et du nom de trois personnes pour fins de référence, d'ici midi **le 24 août 2001** à :

M. David Panas, Surintendant par intérim des opérations
Division régionale de Pembina Hills n° 7
5310, 49e Rue
Barrhead (Alberta) T7N 1P3

Télécopieur : (780) 674-8536
Courriel : resume@phrd.ab.ca
Site Web : www.phrd.ab.ca

Veuillez noter :

- Votre curriculum vitae doit être accompagné d'une liste de noms pour fins de référence et d'une autorisation permettant à la Division régionale de Pembina Hills n° 7 de communiquer avec les personnes figurant sur cette liste.
- Une vérification du casier judiciaire et auprès du registre des cas d'enfants maltraités doit être complétée avant que ne commence la période d'emploi.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent à ce poste. Cependant, nous communiquerons seulement avec les candidat(e)s retenu(e)s en sélection finale.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une

conseillère

La conseillère est responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel et d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur du Centre pour les femmes victimes de violence et de comportements forcés à répétition.

Responsabilités:

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place qu'au téléphone) aux femmes victimes de violence;
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications:

- formation en counselling;
- connaissances et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité de travail en équipe et dans une perspective féministe;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classe sociale, orientation sexuelle et origine ethnique.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 24 août 2001

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à l'attention du Comité du personnel



Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

Orthopédagogue

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Taché** :

Orthopédagogue
Contrat temporaire à 20 %

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2001. Ce poste temporaire prendra fin le 28 juin 2002.

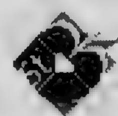
Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 16 h le jeudi 23 août 2001** :



Madame Renée-France Labossière
Directrice
École Taché
744, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W7

Téléphone : (204) 233-8735 **Télécopieur : (204) 235-0321**



La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

à Winnipeg (Manitoba)

recherche un.e

enseignant.e de musique générale (M-6)
pour l'école Van Belleghem et Provencher.

Temps plein (1,00).

Un baccalauréat en éducation/musique est préféré.

Date d'entrée en fonctions :
le 29 août 2001 jusqu'au 21 décembre 2001

Faire parvenir votre demande et curriculum vitae à:

Monsieur Reno Geri
Coordonnateur des programmes de musique
Division scolaire de Saint-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

Téléphone : 253-2685, poste 227 • Télécopieur : 257-4805



Recherche un(e)
animatrice à temps partiel
(2 jours/semaine)
pour son programme
de prématernelle.

Entrée en fonction :
début octobre

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae **avant le 29 août à :**

Brigitte Everhardus
C.P. 153
Sainte-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0

Téléphone : (204) 882-2466
Télécopieur : (204) 882-2224



UNIVERSITY OF ALBERTA

Bibliothécaire en chef
Bibliothèque Saint-Jean, University of Alberta Libraries

Le réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*, connu depuis longtemps pour l'excellence des services qu'il offre à l'université et aux communautés, est à la recherche d'une personne dynamique pour prendre en charge le fonctionnement et le développement de la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ). Le poste de bibliothécaire en chef implique la gestion des ressources humaines, financières et physiques de la BSJ, y compris le développement des collections, la planification et l'établissement des priorités quant aux services, l'évaluation des résultats et la supervision du personnel (8,5 postes). Oeuvrant comme membre d'une équipe, la personne choisie contribuera à la gestion globale des bibliothèques des arts libéraux et sciences sociales, réseau dont est membre la BSJ, participera aux activités de la Faculté Saint-Jean et jouera un rôle de chef de file dans le développement des services de bibliothèque offerts en français dans l'Ouest du Canada.

Le fonds documentaire de plus de cinq millions de volumes de la bibliothèque de la *University of Alberta* en fait la deuxième bibliothèque de recherche du Canada. La bibliothèque entretient un lien unique avec la communauté élargie, d'une part par le biais de NEOS, un consortium de 19 bibliothèques dans des milieux gouvernementaux, hospitaliers, collégiaux et universitaires et, d'autre part par la *Alberta Library*. Visitez notre site Web à l'adresse suivante: http://www.library.ualberta.ca.

La Bibliothèque Saint-Jean fait partie du réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*. Sa mission principale est de desservir le corps professoral et les étudiants de la Faculté Saint-Jean, faculté francophone qui se distingue au sein de l'univers anglophone de la *University of Alberta*. La Faculté Saint-Jean offre des programmes menant au BA, au BAA (conjointement avec la *Faculty of Business*), au BEd, au BEd/AD, au BSc et à la Maîtrise en éducation. La langue principale d'enseignement à la Faculté Saint-Jean est le français. La collection générale de la BSJ, classée selon le système de la *Library of Congress*, comprend des livres et des périodiques appuyant tous les programmes d'étude et de recherche à la Faculté Saint-Jean. On y retrouve donc des ressources dans les arts et les humanités, les sciences sociales, les sciences de l'éducation et les sciences pures. Des publications officielles sont ajoutées à la collection à tous les ans, étant donné le statut de dépositaire sélectif de la BSJ pour les documents du gouvernement fédéral. La collection de documentation pédagogique et de littérature pour la jeunesse est organisée sur les rayons selon la classification Dewey utilisée dans les écoles de la province. La collection totale de la BSJ a atteint 200 000 unités et comprend un minimum de 350 abonnements à des périodiques. Le français est la langue d'enseignement et de recherche à la Faculté Saint-Jean, mais les membres du personnel à la BSJ travaillent également en anglais lors de contacts avec leurs collègues anglophones, les usagers externes et le grand public.

Les candidat.e.s posséderont une MBSI décernée par une école de bibliothéconomie reconnue et une expérience professionnelle d'au moins cinq ans. L'entrevue pour le poste se déroulera en anglais et en français. Les candidat.e.s manifesteront un souci du service à la clientèle, des habiletés exceptionnelles pour la gestion, d'excellentes techniques d'enseignement et de communication, un engagement vis à vis la résolution coopérative de problèmes et des habiletés marquées en gestion de l'information.

Ce poste menant à la permanence est classé comme bibliothécaire de niveau 2. Le salaire varie actuellement entre 53 437 $ et 80 989 $. Les bibliothécaires à la *University of Alberta* sont considérées membres du personnel académique et bénéficient d'un ensemble généreux d'avantages sociaux. Le concours prend fin **le 14 septembre 2001**. Les candidat.e.s sont prié.e.s de faire parvenir, par courrier régulier, télécopieur ou courrier électronique, un curriculum vitae et le nom de trois répondants à :

Karen Adams
Director of Library Services and Information Resources
Cameron Library
University of Alberta
Edmonton (Alberta) T6G 2J8
Télécopieur : (780) 492-8302
Courriel : karen.adams@ualberta.ca

La *University of Alberta* a une vision clairement énoncée: être incontestablement reconnue comme une des meilleures universités au Canada. Cet objectif de maintenir un environnement optimal pour l'apprentissage et la recherche entraîne la nécessité d'investissements importants dans les services de technologie de l'information et dans l'infrastructure, exige un personnel innovateur et débrouillard et s'appuie sur un engagement au processus dynamique de changement. Pour de plus amples informations, consultez la page d'accueil de l'université : http://www.ualberta.ca

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.



Festival du Voyageur

DIRECTEUR(TRICE) DES OPÉRATIONS

Se rapportant au directeur général, le directeur(trice) des opérations aura la responsabilité de la gestion de l'ensemble des activités quotidiennes de la Société.

Responsabilités :

- opérations quotidiennes de la Société;
- l'embauche et la supervision des directeurs de département;
- administrer le plan stratégique de même que de participer à sa conception;
- voir à la présentation de rapports périodiques à divers organismes;
- gestion des ressources humaines de la Société;
- administration générale (budgets, échéanciers, demandes de financement, projets spéciaux).

Exigences :

- un diplôme ou un baccalauréat en administration des affaires ou une expérience de travail équivalente dans un domaine pertinent;
- doit être parfaitement bilingue, à l'oral et à l'écrit;
- doit détenir une expérience appréciable dans le domaine de la gestion des ressources humaines;
- doit détenir de l'expérience dans le domaine de la gestion des entreprises;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- de l'expérience dans le domaine de la gestion d'activités culturelles.

Salaire : 45 000 $ à 55 000 $.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Normand Gousseau, directeur général, **avant le 27 août** au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

OFFRE D'EMPLOI

Éducateur(trice)s de la jeune enfance

Nous recherchons des éducateur(trices) de la jeune enfance, niveau I, II et III, au niveau préscolaire et scolaire pour service de garde dans une nouvelle garderie à l'école Précieux-Sang.

Entrée en fonction : fin août.

Salaire : selon l'échelle établi par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les Enfants Précieux Inc.
490, rue De La Morénie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2Z3

La Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface

est à la recherche
d'enseignantes et d'enseignants contractuels
dans le cadre des programmes non crédités de français langue seconde et des cours de perfectionnement.

Qualifications requises :

- diplôme universitaire;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

Rémunération : à taux horaire.

Critères d'embauche :

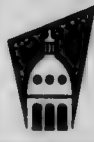
- engagement à suivre une formation et un stage pédagogique;
- disponibilité pour l'offre de cours le jour, en soirée ou le samedi.

Date limite pour la réception des demandes :

- le 30 août 2001.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement à :

Gisèle Barnabé, directrice
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 397 Télécopieur : (204) 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Précieux-Sang** :

Enseignant.e • 7e et 8e année
Matières : Sciences humaines et Arts

Contrat temporaire à 35 %

Le.la candidat.e doit adhérer à la philosophie de la vocation artistique.

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2001. Ce contrat temporaire prendra fin le 28 juin 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec le directeur **avant 16 h le mercredi 22 août 2001** :



Monsieur Réjean LaRoche
Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5

Téléphone : (204) 233-4327 **Télécopieur : (204) 233-9109**

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaire

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes** :

Besoins spéciaux (niveau I) : 1 heure/jour
Phase d'accueil : 1,40 heures/jour
Surveillance : 30 minutes/semaine

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2001-2002.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le vendredi 24 août 2001** :



Monsieur Roland Deleurme
Directeur
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Case postale 68
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2147 **Télécopieur : (204) 248-2611**



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche de
serveurs.euses
pour Le Café Jardin
et pour des banquets.

Entrée en fonction :
fin août, début septembre.

Heures au Café Jardin :
du mardi au vendredi,
3 heures par jour.
Banquets : heures variées.

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais)
- bon sens du service à la clientèle;
- doit avoir 18 ans pour travailler au Café Jardin

Salaire : 6,25 $ de l'heure.

S'il vous plaît remplir un formulaire de demande d'emploi disponible à la réception du CCFM, 340, boulevard Provencher.

Correctional Service Canada — Service correctionnel Canada

Le second plus important hôpital psychiatrique de la C.-B. prend de l'expansion. Laissez votre carrière en faire autant.

Psychiatres

Centre régional de santé, région du Pacifique

ABBOTSFORD (C.-B.)

Le Service correctionnel du Canada (SCC) fait partie intégrante du système canadien de justice pénale. Il est chargé d'offrir des services psychiatriques aux détenus sous responsabilité fédérale dans des établissements correctionnels et des milieux communautaires de la Colombie Britannique.

Le Centre régional de santé de la région du Pacifique a entrepris des rénovations majeures. On prévoit que quatre nouvelles unités et bâtiments de service seront prêts en novembre 2002. Vous serez un élément essentiel d'une équipe multidisciplinaire regroupant des psychologues, des infirmières, des thérapeutes, des surveillants/surveillantes de liberté conditionnelle et des agents/agentes de correction.

Vous devrez fournir aux détenus sous responsabilité fédérale des services psychiatriques, notamment des examens et des évaluations psychiatriques, réaliser des interventions et des traitements psychiatriques, effectuer de la recherche et offrir des services de consultation à la direction et au personnel.

Les titres de compétences suivants sont requis : diplôme d'une école de médecine reconnue avec une spécialisation en psychiatrie, accréditation en psychiatrie par un organisme de réglementation professionnelle, admissibilité à l'obtention d'une licence pour exercer la médecine en Colombie Britannique et maîtrise de l'anglais. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination.

Vous pouvez expédier votre curriculum vitæ au : **Chef du personnel, Centre régional de santé (Pacifique), C.P. 3000, Abbotsford (Colombie-Britannique) V2S 4P4. Télécopieur : (604) 870-7747. Courriel : rowesl@csc-scc.gc.ca.**

Le SCC entend constituer une main-d'œuvre qualifiée et diversifiée qui reflète la société canadienne; poursuivre une politique de représentation équitable des femmes, des Autochtones, des personnes handicapées et des minorités visibles; et appliquer des mesures raisonnables d'adaptation à des besoins spéciaux.

This information is available in English.



Canada

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

est à la recherche d'un(e)

orthopédagogue/enseignant(e)
à demi-temps pour l'école Sainte-Anne Immersion

L'entrée en fonction se fera le 28 août 2001.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae à :

M. Jean Magny, Directeur
École Sainte-Anne Immersion
167, rue Saint-Alphonse
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Téléphone : (204) 422-8762 Télécopieur : (204) 422-8498

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures pour le poste suivant :

POSTE 1

SECRÉTRAIRE DE SOUTIEN
à temps plein - poste permanent

POSTE 2

SECRÉTRAIRE DE SOUTIEN
à temps plein - jusqu'au 18 janvier 2002

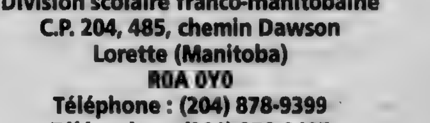
L'entrée en fonction pour ces postes se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées auront :
- plusieurs années d'expérience en secrétariat;
- une excellente maîtrise du français et de l'anglais;
- une excellente connaissance d'Office '97;
- l'habileté de travailler en équipe;
- une gestion efficace du temps et des ressources.

Les personnes intéressées enverront leur curriculum vitae **avant le 22 août 2001** à :



Madame Louise Simard
Assistante administrative
Division scolaire franco-manitobaine
C.P. 204, 485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0
Téléphone : (204) 878-9399
Télécopieur: (204) 878-9407





Pendant plus de 30 ans, le Groupe Crédit-bail National, une compagnie à croissance rapide et dynamique a pu fournir des solutions de baux pour des compagnies à travers le Canada et les États-Unis. Étant une des 50 meilleures compagnies canadiennes à gérance privée, nous avons entretenu une croissance par l'entremise de notre investissement avec le monde et avec la technologie.

Coordonnateur(trice) des ventes

Avec l'expansion, nous avons une ouverture immédiate.

Département des services aux courtiers.

Le(la) candidat(e) idéal(e) devrait avoir un minimum de deux ans d'expérience de bureau ou avoir une éducation postsecondaire et devrait être bilingue en français et anglais. Le(la) candidat(e) devra répondre à la gérante d'administration, services aux courtiers. De plus, le poste exige une certaine discipline, le travail d'équipe, une attention minutieuse aux détails et la capacité de communiquer facilement à l'oral.

Le Groupe Crédit-bail National récompense la performance extraordinaire avec une carrière qui est continuellement en développement. Tout en offrant une ensemble d'avantages sociaux ainsi qu'une compensation attirante, votre environnement de bureau est autant un défi qu'une récompense.

Les individus intéressés peuvent soumettre un curriculum vitae au plus tard le 24 août 2001 à l'adresse ci-dessous :

Karen McKerracher
Gérante d'administrations Services aux courtiers
Groupe Crédit-bail National
1558, place Willson
Winnipeg (Manitoba) R3T 0Y4
Télécopieur : (204) 954-9077
Courriel : karen.mckerracher@nlgroup.ca



Seules les candidatures retenues seront contactées.

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

ENSEIGNANT(E)

à demi-temps pour l'école Letellier

Matières : Sciences (4 à 8) et Mathématiques (4 à 8).

Date d'entrée en fonction : le 28 août 2001

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

M. Jean Laroche, Directeur
Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7815 ou (204) 347-5744
Télécopieur: (204) 433–7102

AZON CANADA INC.

Représentant bilingue
(1 poste)
Centre d'appels
Heures variables exigées

Azon Canada est un dirigeant de l'activité et la distribution de provisions pour une variété de copieurs, traceurs de courbes et autres équipements reliés qui soutient les industries d'ingénierie, construction, cartographie, communication et graphiques.

Présentement, nous sommes à la recherche d'un individu motivé avec de fortes habilités en communication et relations publiques pour service bilingue dans notre centre d'appels de services centralisés. Notre centre d'appels consiste à accepter des appels pour demande de services et de transférer ces appels aux techniciens. Habilités avec les ordinateurs et expérience de travail dans un environnement de haut volume dirigé vers la satisfaction des clients sont une nécessité. Compétences de traitement des commandes par ordinateur est un atout. Avantages sociaux après 90 jours. Salaire au desus de la moyenne.

Si vous êtes bien organisés et pouvez gérer votre temps pour administrer plusieurs tâches et projets efficacement, s'il-vous-plaît, envoyez votre curriculum vitae en toute confiance par télécopieur à :

Ressources humaines
Azon Canada
(204) 946-5906

RECYCLEZ CE JOURNAL !

Festival du Voyageur

REPRÉSENTANT(E) DE VENTE

Le Festival du Voyageur Inc. est à la recherche d'une personne énergique pour faire la promotion du Fort Gibraltar et du Rendez-Vous.

Responsabilités :
- développer des contacts auprès d'organisateurs d'événements, d'organisations sans but lucratif, s'informer des rencontres d'affaires et sociales des groupes professionnels et des sociétés, tant au niveau provincial que national;
- participer aux expositions et aux salons d'affaires;
- solliciter et rencontrer des clients potentiels;
- établir les besoins des différents clients;
- contribuer à la préparation des soumissions;
- préparer l'ébauche des contrats.

Le candidat devra posséder :
- un diplôme ou un baccalauréat en administration des affaires avec une spécialisation en marketing ou de l'expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- un excellent sens du jugement;
- des affinités dans les relations interpersonnelles;
- un excellent sens de l'organisation;
- démontrer de l'entregent;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- de l'expertise dans le domaine du service à la clientèle et dans le domaine de la vente de produits et services.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Normand Gousseau, directeur général, **avant le 27 août** au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Offres d'emploi au sein de l'Office national de l'énergie (ONE)

CALGARY (ALBERTA)

Basé à Calgary, l'ONE est une institution fédérale de premier plan responsable de la sécurité, de la protection environnementale et de la régulation économique. L'Office s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation. Il offre la possibilité de travailler sur des projets stimulants reliés à l'énergie et de réelles options de perfectionnement professionnel dans un environnement d'équipe très productif et enrichissant.

Notre équipe de Calgary recherche présentement :

- **Des ingénieurs/ingénieures** • **Des spécialistes en génie**
- **Des analystes financiers en réglementation**
- **Des spécialistes en socio-économie**

Si vous désirez en savoir davantage sur ces débouchés et sur la façon de postuler, veuillez visiter notre site Web à **www.emplois.gc.ca**. Vous trouverez de plus amples renseignements sur l'ONE à **www.neb-one.gc.ca**.

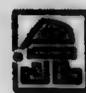
Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.



Canada



Festival du Voyageur

GÉRANT(E) D'ACTIVITÉS

Le Festival du Voyageur Inc. est à la recherche d'une personne énergique pour faire la gestion et la supervision des activités au Fort Gibraltar.

Description sommaire du poste :

Le/la gérant(e) sera responsable de la gestion quotidienne des événements produits par ce secteur de la Société. Si le temps lui permet le/la gérant(e) assistera la direction des programmes du patrimoine dans son quotidien.

Responsabilités :

- gérer et superviser le fonctionnement des activités se déroulant au Fort Gibraltar et ses environs;
- administrer les politiques de fonctionnement telles qu'établies par la Société et déléguées par le superviseur;
- assister à la production d'activités au Fort Gibraltar à longueur d'année;
- participer à la conception de la programmation offerte au Fort Gibraltar;
- servir de liaison entre le client et la Société pendant les événements;
- maintenir une bonne communication avec les Associé(e)s du Fort Gibraltar et agir en tant que personne ressource pour ces derniers;
- superviser les employés impliqués dans les productions;
- faire les réconciliations de l'argent à la suite des événements;
- appuyer la direction des programmes du patrimoine dans son quotidien.

Qualifications requises :

- un diplôme d'études secondaires et de l'expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- expérience en relations publiques;
- un excellent sens du jugement;
- des affinités dans les relations interpersonnelles;
- un excellent sens de l'organisation;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- un intérêt marqué et des connaissances générales de l'histoire de la période de la traite des fourrures.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Normand Gousseau, directeur général, **avant le 24 août** au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Spécialiste principale/ principal de l'environnement

Affaires indiennes et du Nord canadien

YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

Poste offert aux personnes résidant ou travaillant au Canada. Vous toucherez un salaire variant entre **58 061 $** et **69 525 $**, plus une indemnité de vie dans le Nord. Nous dresserons une liste d'admissibilité qui pourra servir à combler des postes similaires de durée permanente ou temporaire.

Pour accéder à ce poste, vous devez détenir un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation en sciences environnementales ou dans une discipline connexe des sciences physiques qui soit pertinente aux fonctions du poste. Il vous faut de l'expérience dans TOUS les domaines suivants : supervision; élaboration de priorités en recherches, de politiques, de plans et programmes en gestion environnementale; conception, planification, réalisation et gestion d'études et de projets environnementaux relatifs à des sites contaminés, à la prospection minière ainsi qu'à l'industrie du pétrole et du gaz, ou d'autres projets d'exploitation des ressources ou évaluations environnementales; travail et consultations auprès de gens vivant dans des collectivités nordiques ou éloignées, incluant les groupes autochtones, sur les enjeux délicats au chapitre de l'environnement et autres questions connexes en santé; prestation de conseils et de directives aux responsables gouvernementaux et aux collectivités autochtones sur les résultats des études de recherche et de contrôle; préparation de rapports et publications techniques et présentation du travail à des publics techniques, professionnels et profanes.

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Vous devez être disposé à vous soumettre à une évaluation approfondie de la fiabilité.

Si vous ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitae **d'ici le 5 septembre 2001**, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que le numéro de référence **IAN75438NJ31-N**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, Immeuble Bellanca, 4914, 50e Rue, 3e étage, Yellowknife (T.N.-O.). X1A 2R1. Télécopieur : (867) 669-2448. InfoTel : 1 800-645-5605. ATME : 1-800-532-9397.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is also available in English.

http:// emplois.gc.ca

Canada

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LA PETITE ÉCOLE INC. Une prématernelle francophone vous invite a inscrire vos petits de 3 et 4 ans pour l'année 2001-2002. Nous offrons des classes françaises et une classe de francisation. Pour vous renseigner, contactez Denise au 231-0793 ou Monique au 235-0468.
384-

RECHERCHE

RECHERCHE INVESTISSEUR pour projet à but lucratif. Contactez Cyril au cy-parent@home.com.
352-

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenade, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignement Diane au 224-3465.
357 -

CHERCHONS GRANDE MAISON À LOUER avec 4 chambres minimum et 2 salles de bains, doit être sécuritaire, en bon état, à ou près de Saint-Pierre-Jolys et disponible dès maintenant. (306) 665-1474
373 -

À LA RECHERCHE d'une garderie familiale dans le quartier de l'école Taché pour avant et après l'école pour un garçon de 3ᵉ année. Préférablement avec d'autres enfants fréquentant la même école. Appelez Renée au 233-0773.
380-

À VENDRE

CHALET À VENDRE À SAINT-MALO : bien meublé et équipé, 3 chambres à coucher, salle de bain avec douche, grand lot privé, bien boisé près de la rivière. Condition exceptionnelle 30 900 $. Composer le 388-4348 ou 736-2845.
358 -

À VENDRE : Terrain à vendre à Sainte-Agathe, rue principale. 300 pieds de largeur. Composez le (204) 422-5610.
369 -

MAISON À VENDRE : La Broquerie, style bungalow, 3 chambres à coucher en haut, sous-sol fini avec 2 autres chambres à coucher, 2 salles de bain, grand garage détaché, 2 cabanons. Composez le 424-5658.
379-

À VENDRE : Île-des-Chênes. Maison de 1 600 pi². 4 chambres à coucher, cuisine en chêne, salle à dîner donnant sur galerie, salon 14' x 26' avec plafond cathédral, sous-sol fini avec table de billard 5' x 10'. Grand lot privé. 148 900 $. Tél. : 878-3148.
382-

À VENDRE : Camionnette 1988, « Vantasy Conversion » avec plusieurs options, 6 000 $ ou meilleure offre. 233-0338.
385-

À LOUER

APPARTEMENT DE 3 CHAMBRES À COUCHER, propre et tranquille, 5 minutes du CUSB, disponible le 1ᵉʳ septembre, 2 entrées privées, stationnement pour 2 voitures, services de buanderie sur place. 695 $/mois inclus tous les services sauf électricité. Composez le 255-1578.
370 -

APPARTEMENT 1 CHAMBRE À COUCHER, RUE AULNEAU ET DESPINS, tout près du CUSB. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. Services de buanderie sur place. Repeint à neuf. Disponible le 1ᵉʳ septembre. 495 $/mois inclus tous les services. Composez le 255-1578.
371 -

APPARTEMENT 1 CHAMBRE À COUCHER, RUE AULNEAU ET DESPINS, tout près du CUSB. Stationnement, autobus en face, services de buanderie sur place. 395 $/mois inclus tous les services. Composez le 255-1578.
372 -

À LOUER : 2 chambres à coucher rue Valade. 233-3359.
378-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale, services compris, 375 $/mois. Composez le 233-6091.
381-

À LOUER : Appartement près de l'Hôpital général Saint-Boniface. 237-9711.
383-

Nécrologies

Theodore G. Cox



À la suite d'une courte maladie, Theodore G. Cox est décédé paisiblement dans son sommeil à l'Hôpital Saint-Boniface le samedi 14 juillet 2001. Il a ainsi rejoint sa tendre épouse Teresa sous le regard bienveillant de notre Créateur.

Il laisse dans le deuil son fils F. Leslie Cox (Diana) et ses petits-enfants Brian (Cheryl), Gary (Yasko) de Tokyo au Japon, et Corinne (Tim Zacharias); sa fille Elsie d'Eschambault (Gilbert) et ses petits-enfants Joanne (Les Deezar), Marc, Lisa (Roger DeBlois) et Paul (Andrea Léger); ainsi que ses 18 arrière-petits-enfants : Chantal, Renée, Genelle et Noële d'Eschambault, Alexandre, Josée et Théodore Deezar, Camille et Léo DeBlois, Joël d'Eschambault, Taylor, Brandon et Erin Cox, Kiyono, Takato et Hiro-Taka Cox, Darian et Jordyn Zacharias.

Il a été précédé de son épouse en 1993 et de son frère Gerry en 1983.

Ted est né à Oss, Noord Brabant, aux Pays-Bas le 7 juin 1906. Il a immigré au Canada avec ses parents Anna deBije et Hendricus Cox en 1910. La famille Cox s'est premièrement établie sur une terre à Fisher Branch, puis à Winnipeg où Ted a fréquenté l'école St. Edward's School. Son père est décédé lorsqu'il avait 14 ans, ce qui lui a imposé le rôle d'homme de la maison. Il a alors commencé à travailler pour le bureau d'une compagnie d'assurance, ce qui l'a mené à une carrière satisfaisante et valorisante de plus de 40 ans avec la société Canadian Surety Company. À sa retraite, en 1971, il occupait le poste de directeur d'une succursale.

Ted participait activement à sa communauté. Il a été président de la Western Canada Insurance Underwriters Association, ainsi que de la Blue Goose Insurance Fraternity. Il a été membre des Chevaliers de Colomb et de Rotary International pendant plus de 60 ans. Il était président du Centre communautaire de Norwood pendant l'inondation de 1950 et a aussi travaillé comme bénévole pour le programme Share Mental Health de l'hôpital de Selkirk. Il était fidèle paroissien de Holy Cross et de Sainte-Bernadette. Il aspirait à devenir arbitre pour les ligues majeures mais des problèmes d'immigration et de carte verte lui ont barré le chemin. Tout de même, le baseball est devenu pour lui une passion de toute une vie. Il était bien connu comme arbitre au parc Wesley puis, plus tard, au Centre communautaire de Norwood.

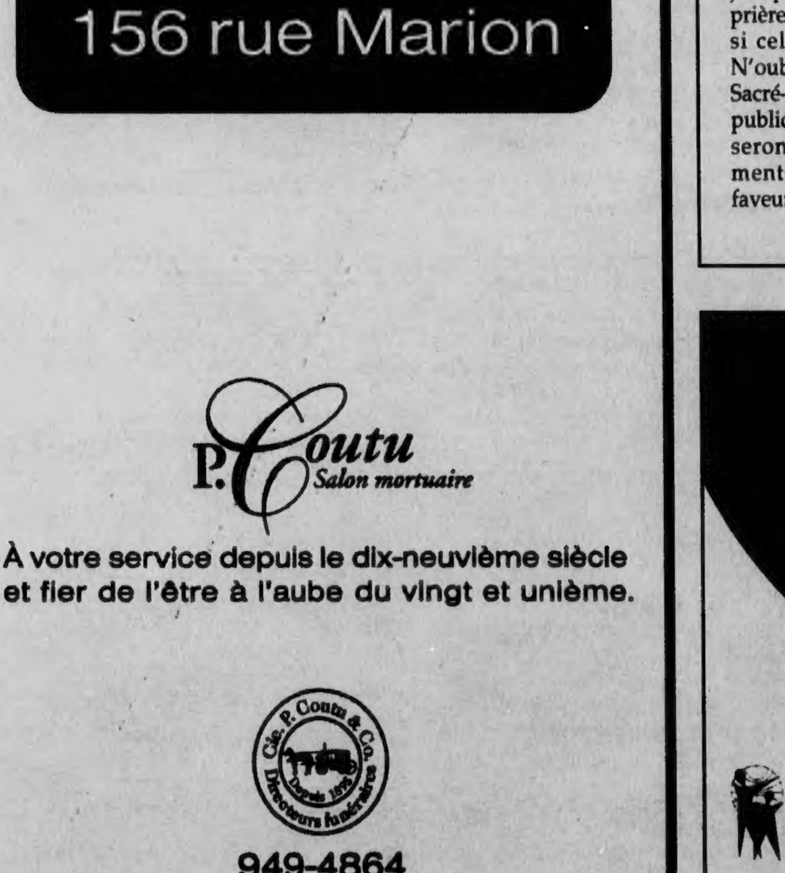
Autodidacte, Ted a continué à apprendre tout au long de sa vie. Ses années de retraite lui ont permis de suivre des cours universitaires de philosophie, d'astronomie et de théologie de la libération. Grâce à ses réflexions intellectuelles et à sa façon avant-gardiste de penser, les conversations autour de la table étaient toujours stimulantes et humoristiques. Il était un mentor pour sa famille; toujours prêt à écouter, il offrait ses conseils judicieux au besoin.

Ted était un mari aimant et un père, grand-père et arrière-grand-père affectueux. Il a épousé son amie de cœur des années 1920 et a vécu un mariage heureux de plus de 60 ans avec Teresa. Bien qu'il s'ennuyait énormément d'elle après son décès, il a continué à partager avec sa famille l'héritage d'amour et d'engagement qu'ils avaient bâti à deux au fil des ans. Passer du temps avec ses enfants et ses petits-enfants était un de ses passe-temps préférés. Nous nous souvenons affectueusement des sorties en famille au zoo, au cinéma, au Musée des enfants et dans des parcs. Il avait récemment célébré son 95e anniversaire en emmenant toute la famille à Tinkertown pour une journée d'amusement. Ted était un véritable gentilhomme et un humanitaire de grand cœur. Il nous manquera beaucoup, mais nous sommes réconfortés en pensant qu'il a laissé comme héritage une famille aimante assoiffée de connaissances et capable de tout partager sans réserve avec ses prochains.

Une cérémonie privée a eu lieu suivie de l'incinération du corps. Les personnes les plus importantes pour Ted étaient ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Il les aimait tous et cet amour lui était rendu au centuple. Nous avons donc décidé que la célébration de la vie longue et heureuse de notre grand-père attendra que nous puissions tous être rassemblés. Les funérailles auront lieu le 24 août à 11 h à la paroisse de Sainte-Bernadette, 820, chemin Cottonwood, Winnipeg R2J 1G1.

Nous vous remercions de ne pas envoyer de fleurs. Si vous préférez, vous pouvez faire un don en mémoire de Ted à la Fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, 409, avenue Taché, Winnipeg MB R2H 2A6, ou à une œuvre de bienfaisance de votre choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Bernadette Morin (née Rioux)

Bernadette Morin (née Rioux) est décédée paisiblement au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys, le 26 juillet 2001 à l'âge de 95 ans.

Elle laisse dans le deuil ses six enfants et 16 petits-enfants; Marie-Ange (Jules) Desautels de Saint-Boniface et leur fille Carole de Vancouver; Georges de Saint-Malo; Lucien (Eva) de Montréal et leurs quatre enfants; Philippe (Christel) et Nicole (Denis) Bertolacci de Montréal, Françoise de Vancouver et Isabelle (Philippe) Desjardins de Montréal; Madeleine (Edgar) Daigneault de Saint-Boniface et leurs trois enfants, Monique (Raymond) Bourrier, Robert (Vanda) de Saint-Boniface et Gisèle (Wayne) Sage de Powell River (C.-B.); Arthur (Evelyne) de Saint-Boniface et leurs cinq enfants, Colette (Paul), Hébert et Johanne (Robert) Hébert de Saint-Malo; Ginette (Dean) Kalinski et Paul (Charlene) de Lorette; Richard de Saint-Pierre; Odile (George) Langelier de Winnipeg et leurs trois enfants, Lynne (Otto) McGillivray et Louise (Philippe) Bonomo de Saint-Boniface; Roxane (Philip) Watson de Transcona.

Elle laisse aussi 23 arrière-petits-enfants : Jean-Philippe et Xavier Morin, Vincent et Maggie Bertolacci, Maxime et Jonathan Desjardins, Danika et Justin Bourrier, Silvie Daigneault, Caitlin et Samantha Sage, Roger et Sylvie Hébert, Janelle, Chantal et Karine Hébert, Jessica et Dylan Kalinski, Léo et James McGillivray, Alexei, Patrick et Natasha Bonomo. Un frère Arthur (Léontine) Rioux de Saint-Pierre, trois belles sœurs, Rose de Lima Malo de Saint-Malo, Thérèse Rioux de Saint-Pierre, Leopoldine Rioux de Saint-Boniface; un beau-frère Albert Laramée de La Broquerie ainsi que plusieurs neveux et nièces.

L'on précédé dans la mort, son époux Albert Morin en 1982, ses parents Pierre et Aldéa Rioux, quatre frères, Eugène, Paul, Pierre et Achille et quatre sœurs, Cécile Audette, Flavie Rodrigue, Marie-Louise Laramée et Thérèse Vermette.

Bernadette est née à Saint-Pierre-Jolys le 19 avril 1906. Elle demeura sur la ferme paternelle jusqu'en 1930 lorsqu'elle épousa Albert Morin de Saint-Malo. Ils vinrent s'établir sur une petite ferme à un mille du village mais huit ans plus tard ils déménagèrent sur une plus grande ferme mais qui était beaucoup plus loin du village. Elle aimait la nature et l'air de la campagne et était très active aux travaux de la ferme. Elle n'avait pas peur de mettre la main à la pâte et était bien reconnue pour ses grands jardins et les étagères bien garnies de nombreuses conserves. Durant les temps durs de la dépression des années 1930, elle était courageuse et restait optimiste et confiante que les choses finiraient par s'arranger. Dans les épreuves comme dans les joies, elle était le cœur, le soutien et l'appuie de son mari et de ses enfants.

Douée de plusieurs talents, elle maniait aussi bien la scie que l'aiguille et avait toujours des projets en mains soient du tricot, de la couture ou de l'artisanat. Même à un âge avancé, elle cousait encore des couvre-pieds pour ses petits-enfants. Tous ses passe-temps, elle a dû éventuellement les abandonner à cause de cécité. Pour elle, les meilleurs cadeaux étaient ceux qui avaient été confectionnés à la main.

En 1960, elle commence à travailler en dehors de la maison, à l'atelier de couture au village de Saint-Malo où elle y travaillera plusieurs années. À sa retraite, en 1971, demeurant maintenant au village, elle s'intéressait toujours à ses enfants et ses petits-enfants avec qui elle aimait jaser. Malgré son âge avancé, elle gardait un cœur jeune.

Après quatre années au Chalet Malouin, elle passa les trois dernières années de sa vie au Repos Jolys à Saint-Pierre.

Elle avait une foi profonde et une grande dévotion à la Sainte-Vierge et à la bonne Sainte-Anne. Son chapelet était toujours avec elle. Elle est décédée le jour de la fête de Sainte-Anne le 26 juillet qui était en plus le jour de l'anniversaire de naissance de son père.

La messe de la résurrection a été présidée par l'abbé Joseph Choiselat de Saint-Malo et concélébrée par le père Antoine de Saint-Norbert en l'église de Saint-Malo le lundi 30 juillet à 14 h 30 précédée des prières à 14 h. Les servants de messe, lecteurs et les porteurs étaient tous des petits-enfants de la défunte.

Remerciements

La famille Morin désire remercier sincèrement tout le personnel du Repos Jolys pour les bons soins prodigués à leur mère.

Un merci aussi à tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, leur présence aux funérailles, cartes, fleurs.

Merci à l'abbé Joseph Choiselat et au père Antoine Vo Van Hoa concélébrant pour la belle cérémonie; à Monique Bourrier et à Louise Bonomo pour les lectures et prières universelles. Grand merci à Eva Morin pour avoir rendu hommage à notre mère dans son éloge funèbre, à Anita Préteau du Chalet Malouin pour la récitation et la méditation du rosaire aux prières. Un merci spécial aux porteurs : Monique Bourrier et Robert Daigneault, Ginette Kalinski et Paul Morin, Lynne McGillivray et Roxane Watson; aux servants de messe, Johanne et Robert Hébert, Carole Desautels et Colette Hébert.

Nous désirons remercier de façon très spéciale les membres de la chorale, l'organiste pour les beaux chants ainsi que les dames de la paroisse qui ont préparé et servi le goûter après la messe des funérailles.

L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

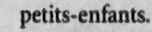
La direction des funérailles de Bernadette Morin a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Frères. 775-2220.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.H.



Nécrologies

Louis François Molgat

Louis François Molgat est décédé paisiblement le 27 juillet 2001 au Foyer Gendreau à Sainte-Rose-du-Lac à l'âge de 87 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Blanche (née Archambault); ses enfants, Anna (Ronald Désilets) et Ernest (Jan) de Winnipeg; Paul (Glenda) de Red Deer; Marguerite (Dave Hughes) de Brandon; Lucie (Stan Mirecki) de Cantley, Québec; ses petits-enfants : Lisa (Dave Manahan), Jeanne (Kraig Balsiger), Pierre (Linda), Daniel (Cynthia), Philippe, Benoît Désilets, Marc (Rachel), Jean-Paul, Christian, Chatelle, Vincent Molgat, Nicole Hughes, Marie-Noëlle et Louis-Félix Molgat-Mirecki ainsi que 13 arrière-petits-enfants.

Né à Sainte-Rose-du-Lac, il était le fils de Joseph Molgat et de Berthe Sabatier. Après une formation à l'École normale de Dauphin, il a enseigné à Sainte-Amélie avant de se diriger vers le commerce. C'est avant tout comme marchand et homme d'affaires qu'il s'est fait connaître à Sainte-Rose et à Strathclair. Après une première retraite, il est retourné à l'enseignement aux écoles de Laurier et Sainte-Rose. Pendant toutes ces années, Louis s'est occupé des jeunes comme entraîneur de baseball et de hockey. Son dévouement à sa communauté s'est aussi manifesté par son infatigable enthousiasme à prélever des fonds pour divers projets et à organiser des activités sociales et culturelles. Louis avait un amour pour la langue française, croyait au bilinguisme canadien, était membre actif de son église, du Club Jolly, des Chevaliers de Colomb etg du parti Libéral.

On se souviendra de Louis comme un homme très dévoué à sa famille qui partageait généreusement de son temps et de ses talents.

Lui survivent ses frères Yves (Mary) de Burnaby, Charles (Yvette) de Coquitlam, Hervé (Stella) de Laurier; ses beaux-frères et belles-sœurs Hector, Florence, Gaston, Kay, Cécile, Isabelle, Georgette Archambault et Marie-Rose Gagnon. Ses parents, son frère Gabriel et son épouse Marie, sa sœur Cécile et son époux Antoine Tardiff, ses beaux-frères et belles-sœurs André, Lucien, Raoul, sœur Yvonne Archambault, Léo Gagnon, Paul et Lucille Moreau l'ont précédé dans la mort.

La famille de Louis tient à remercier le personnel du Foyer Gendreau et les professionnels des soins à domicile pour les bons soins qu'on lui a donné pendant les dernières années de sa vie.

Au lieu de fleurs, la famille apprécierait un don à sa mémoire à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba ou a une œuvre de charité de votre choix.

Les prières ont été récitées au Salon funéraire Ste-Rose Memorial Chapel le mardi 31 juillet à 19 h. Les funérailles ont eu lieu à l'Église Sainte-Rose-de-Lima à Sainte-Rose-du-Lac le mercredi 1er août à 14 h.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Ste-Rose Memorial Chapel : 1 (204) 447-2444.

Sœur Marie Josée Campeau (Sœur Marie Adélard) (Fille de la Croix)

Sœur Marie Josée Campeau est entrée dans la joie céleste le 3 août 2001 à l'âge de 90 ans.

Elle naquit à Saint-Norbert (Manitoba), dernière enfant de Joseph Campeau et d'Emilie Tourigny. Ses deux frères et ses cinq sœurs la précédèrent dans la Maison du Père. Elle laisse dans le deuil de nombreux neveux et nièces, petits et arrière-petits-neveux et nièces (Campeau, Robert, Dorge, Alarie, Blain), les membres de sa communauté religieuse, anciens élèves et nombreuses connaissances avec qui elle était en lien.

À 20 ans, elle entra au noviciat des Filles de la Croix, à La Puye, France. Puis elle revint au Canada, où elle se dépensa généreusement et habilement dans l'enseignement durant 43 ans, soit à Saint-Adolphe, Saint-Claude, Saint-Malo (Manitoba), à Bellegarde et Oxbow (Saskatchewan), et à Sherbrooke (Québec). Ensuite, elle a été bibliothécaire à la Librairie du diocèse de Saint-Boniface durant trois ans. Elle a donné de nombreux cours bibliques et a fait de la pastorale au Foyer Valade et Taché. Elle s'est dévouée auprès d'immigrants qui la considèrent toujours comme une « Maman ». On ne peut oublier ses qualités de relations humaines si affectueuses à l'accueil et dans la communauté, et son zèle pour faire aimer Dieu, jusqu'à la fin !

Nous continuons à rendre gloire à Dieu pour tout ce que sœur Marie Josée a été, et pour tout ce qu'elle a fait spécialement durant ses 70 ans de vie consacrée.

Les Filles de la Croix remercient les infirmières et le personnel pour les soins procurés à domicile à notre sœur Marie Josée. Nous disons aussi notre profonde reconnaissance à toutes les personnes qui l'ont visitée durant sa maladie.

La vigile de prières, présidée par sœur Lucille Alarie, f.d.l.c. a eu lieu le 6 août à Saint-Eugène. Le lendemain, la messe de la Résurrection fut présidée par l'abbé Paul Campeau, arrière-petit-neveu, assisté de nombreux prêtres, en outre, le père Laurent Alarie, o.m.i., neveu de sœur Marie Josée.

Un grand merci à tous les participants, ainsi qu'à Mgr Delaquis, à Mgr Bazin et aux prêtres venus célébrer avec nous.

Blanche Badiou (née Lesage)

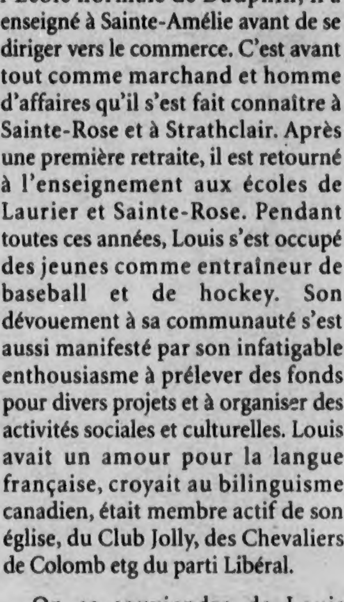
Le jeudi 9 août 2001, Mme Blanche Badiou de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba est décédée paisiblement à l'Hôpital Notre-Dame. Elle avait 92 ans.

Elle laisse dans le deuil ses six enfants : Yvette Simon, Marcelle (Pierre) Magne, Robert (Annette), Yvonne (Joseph) Pelé, Thérèse (Antoine) Charrière, et Pierre (Denise); ses 26 petits-enfants, 64 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi ses quatre frères : Marc Lesage, Pierre (Marie-Ange), Marcel (Kay), André (Thérèse), et bon nombre de neveux, nièces, parents et amis. Elle a été précédée de son mari Auguste Badiou en 1976, son père Pierre Lesage, sa mère Hélène (née Gaborieau), deux sœurs, un frère, un gendre Isidore Simon, et un petit-enfant, mort en bas âge.

Parents et amis se sont rassemblés pour des prières le dimanche 12 août 2001 à 20 h à Adam's Funeral Home. Les funérailles ont eu lieu à l'église catholique de Notre-Dame le lundi 13 août à 14 h, présidées par le père Raymond Brémaud. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Pour témoigner leur sympathie, les parents et amis peuvent envoyer un don en mémoire de Blanche au Centre de santé Notre-Dame, C.P. 190, Notre-Dame-de-Lourdes MB R0G 1M0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326.

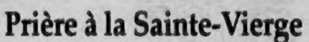


Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.J.P.



Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère.

Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière trois jours de suite et faites-la publier, vous serez exaucés.

I.T.

Chronique RELIGIEUSE

MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque

Avancer en âge

L'enveloppe a flétri,
On ne voit que le dedans
On ne voit plus que le fruit
Dégagé par le temps.

Une personne âgée ne se rend pas toujours compte elle-même, je suppose, de ce qu'elle dégage de vérité. L'âge seul en est responsable comme si on ne parvient plus, à partir d'un certain moment, à être autre que ce qu'on est en dedans.

Jeunes, nous avons tendance à travailler sur l'avenir. Nous préparons ce que nous aimerions devenir. Nous jouons à l'être déjà! Mais plus tard, il ne transparaîtra que ce dont nous ne nous sommes pas occupés, que ce qui ne dépend pas de notre volonté.

Nous sommes ce que nous sommes par une sorte de destinée. L'hérédité entre pour une bonne part dans ce qui nous a été confié. Le milieu ambiant nous a modelé, que ce soit par le besoin de s'y conformer, ou par celui d'y résister. Il en reste bien peu pour la volonté.

Mais une part de nous-même est indépendante de toutes limitations extérieures ou intérieures. Je crois bien que c'est ce que nous appelions l'âme autrefois, et que la psychologie moderne aime appeler le moi profond. Ce lieu n'est à la merci que de ce à quoi on se confie... ou à qui... la volonté n'ayant eu que pour fonction d'avoir choisi.

Une sorte de paix profonde indique qu'on a fait le bon choix. Tant qu'on ne la ressent pas, c'est qu'il faut encore chercher. Mais nous préférons accuser...

La foi est une chose compliquée qu'on a tenté d'assimiler par la raison pour l'enrober de religion; la foi est parente de l'Amour qu'on a tenté d'apprivoiser par la voie des émotions; La foi... c'est plus profond. Ça n'a rien à faire avec la volonté... sauf celle de choisir Celui qui l'a semée; ça n'a rien à faire avec le sentiment... sauf de laisser l'Amour se révéler.

Une sorte de désarroi profond indique qu'on s'est trompé, qu'on a confondu le Semeur avec quelque Menteur avide de nos tourments, habile à nous détourner de ce qui importe vraiment. La bonne terre, celle dans laquelle le Grain peut lever, est faite de paix et d'une pincée d'Éternité. Il faut la demander, car il n'existe aucun autre moyen de le faire Germer.

Vieillir tend à nous en rapprocher, de cette paix qu'on ne peut pas se donner, même si l'extrême jeunesse y est aussi exposée. On ne se rend pas toujours compte, à un âge avancé, de ce qu'une âme déshabillée révèle d'Absence ou d'Habité.

VOYAGE ÉCHANGE

Du Manitoba au Japon

Une jeune franco-manitobaine, Christiane Catellier, a traversé une partie du globe afin de vivre un périple peu ordinaire... au Japon.

Jean-François Nadeau

Peu de jeunes de 16 ans peuvent se vanter d'avoir foulé le sol du pays du sushi, du karaté et du Soleil-Levant : le Japon. Christiane Catellier et 14 autres jeunes l'ont fait, du 7 au 23 juillet, lors d'un voyage échange organisé avec les 4H.

« J'ai toujours été intéressée par les voyages, mentionne d'entrée de jeu Christiane Catellier. De plus, l'an dernier, nous avons hébergé une étudiante japonaise à la maison, Miho Kusano. J'avais donc une attirance particulière pour ce pays. »

Durant son séjour, la jeune franco-manitobaine a pris contact avec un mode de vie et une culture très différents des nôtres. Les habitudes alimentaires du peuple nippon l'ont particulièrement frappé. « Le matin, évidemment, les Japonais ne mangent pas de rôties, explique Christiane Catellier. Pour le déjeuner, chacun a environ cinq petits bols devant lui, dans lesquels il peut y avoir du riz, de la soupe, des nouilles ou du poisson frit par exemple. De plus, dans ce pays, les gens consomment des aliments que nous ne mangeons pas, ou que nous apprêtons de façon différente. J'ai goûté à du poisson et à de la viande de cheval crus, de même qu'à de la pieuvre. »

La résidante de Dufrost, près de Saint-Malo, a également été surprise de découvrir que le Japon n'est pas seulement jalonné de grandes villes et d'industries. « Contrairement à ce que je pensais, l'on y trouve de magnifiques paysages, indique Christiane Catellier. Dans la campagne, on peut voir de très belles montagnes toutes vertes, des champs de riz et de petites maisons très coquettes. Il y a aussi beaucoup d'arbres. »

Puisque son voyage n'était pas que touristique et comportait un volet échange, Christiane Catellier a eu l'occasion de connaître la vie scolaire et familiale de sa partenaire et ancienne invitée au Manitoba, Miho Kusano.

« Je suis allée quatre jours dans une école secondaire japonaise, raconte-t-elle. Là-bas, ce ne sont pas les élèves qui changent de classe entre les cours, mais les professeurs. D'ailleurs, quand le nouvel enseignant arrive dans la salle, il dit quelque chose dont je ne connais pas la signification, et tous les élèves se lèvent et lui répondent en même temps. »



Photo : Gracieuseté Christiane Catellier

Durant son séjour au Japon, Christiane Catellier a eu l'occasion de revoir sa copine d'échange, Miho Kusano, ainsi que de rencontrer l'étudiante qui vient tout juste de lui rendre visite au Manitoba, Yuri Nakanishi.

En ce qui concerne la famille, elle est primordiale dans ce pays oriental. « Les familles sont moins grandes qu'au Canada, souligne Christiane Catellier. Cependant, plusieurs jeunes vivent avec leurs parents et leurs grands-parents. De plus, les membres d'une même famille se rendent visite très fréquemment. Je trouve que les familles japonaises sont plus proches que les nôtres. »

Christiane Catellier est très heureuse de son séjour au Japon. Grâce à ce voyage, elle mentionne qu'elle « voit maintenant les choses d'une façon différente ».

Elle a d'ailleurs eu l'occasion de renouer avec ce pays très récemment, car sa famille a de nouveau accueilli, du 3 au 17 août, une étudiante japonaise à la maison, Yuri Nakanishi.

SFM

La réponse à tout

La Société franco-manitobaine (SFM) prépare un document qui rassemblera toutes les questions et les réponses sur la francophonie manitobaine. Une étudiante, engagée durant la saison estivale, s'affaire présentement à contacter les organismes francophones et à colliger les informations qui sont le plus souvent demandées.

« Nous voulons y mettre les faits saillants concernant la francophonie manitobaine, canadienne et même mondiale, indique l'instigatrice du projet Cahier questions-réponses, Diane Bazin. Le guide pourrait être un outil de revendication, car il démontrera l'importance du français et justifiera les demandes. »

Une ébauche d'un cahier similaire avait été réalisée par Diane Bazin, il y a quelques années. L'idée s'est consolidée lorsque des francophones provenant de partout au pays se sont rencontrés à Ottawa. Elle sera concrétisée probablement à la fin de l'été lorsque le guide sera imprimé.

« Nous avons huit semaines pour amasser l'information, précise-t-elle. Nous aimerions pouvoir mettre le guide à jour une fois par année et le publier sur notre site Internet où l'information pourrait être mise à jour régulièrement. »

M. C.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ASSUREURS

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

OPTOMÉTRISTES

AVOCATS-NOTAIRES